

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 mars 2014

PROPOSITION DE LOI

**portant modification et coordination de
diverses lois en matière de Justice**

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 55.394/2/314 DU 17 MARS 2014**

Documents précédents:

Doc 53 **3356/ (2013/2014):**

001: Proposition de loi de Mmes Van Cauter et Becq,
MM. Brotcorne, Goffin et Landuyt et Mme Senecaut.
002 et 003: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 maart 2014

WETSVOORSTEL

**houdende wijziging en coördinatie van
diverse wetten inzake Justitie**

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR 55.394/2/314 VAN 17 MAART 2014**

Voorgaande documenten:

Doc 53 **3356/ (2013/2014):**

001: Wetsvoorstel van de dames Van Cauter en Becq,
de heren Brotcorne, Goffin en Landuyt en mevrouw Senecaut.
002 en 003: Amendementen.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral
CRABV:	Compte Rendu Analytique
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV:	Beknopt Verslag
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Les publications sont imprimées exclusivement sur du papier certifié FSC

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

De publicaties worden uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier

Le 14 février 2014, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Président de la Chambre des représentants à communiquer un avis, dans un délai de trente sur une proposition de loi "portant modification et coordination de diverses lois en matière de Justice" (*Doc.Parl.*, Chambre, 2013-14, n° 53-3356/001).

Les chapitres 1, 3, articles 5 à 27, 4, 5, articles 53 à 58 et 99, 6, 7 et 10 à 16 de la proposition ont été examinés par la troisième le 4 mars 2014.

La chambre était composée de Jo BAERT président de la chambre, Jan SMETS et Kaat LEUS conseillers d'État, Jan VELAERS et Lieven DENYS, assesseurs, et Annemie GOOSSENS, greffier.

Le rapport a été présenté par Nathalie Van LEUVEN, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Jan SMETS, conseiller d'État.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 14 mars 2014.

Les chapitres 1, 2, 3, articles 28 à 34, 5, articles 44 à 52 et 59 à 98, 8, 9 et 16 de la proposition ont été examinés par la deuxième chambre le 17 mars 2014.

La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT conseiller d'État, président, Martine Baguet et Luc DETROUX conseillers d'État, Sébastien Van DROOGHENBROECK et Jacques ENGLEBERT assesseurs, et Bernadette VIGNERON, greffier.

Le rapport a été présenté par Alain LEFEBVRE, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Yves KREINS premier président.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 17 mars 2014.

En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence, le fondement juridique¹ et l'accomplissement des formalités prescrites².

¹ S'agissant d'une proposition de loi, on entend par "fondement juridique", la conformité aux normes supérieures.

² Eu égard au nombre élevé de demandes d'avis soumises à un délai et à l'ampleur de la proposition de loi, le Conseil d'État n'a pas pu consacrer un examen approfondi à chacune de ses dispositions. Il convient donc de lire l'avis sous cette réserve.

Op 14 februari 2014 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Voorzitter van de kamer van volksvertegenwoordigers binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorstel van wet "houdende wijziging en coördinatie van diverse wetten inzake Justitie" (*Parl.St.* Kamer 2013-14, nr. 53-3356/001).

De hoofdstukken 1, 3, artikelen 5 tot 27, 4, 5, artikelen 53 tot 58 en 99, 6, 7 en 10 tot 16 van het voorstel zijn door de derde kamer onderzocht op 4 maart 2014.

De kamer was samengesteld uit Jo BAERT kamervoorzitter, Jan SMETS en Kaat LEUS, staatsraden, Jan VELAERS en Lieven DENYS assessoren, en Annemie GOOSSENS, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Nathalie VAN LEUVEN, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Jan SMETS, staatsraad

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 14 maart 2014.

De hoofdstukken 1, 2, 3, artikelen 28 tot 34, 5, artikelen 44 tot 52 en 59 tot 98, 8, 9 en 16 van het voorstel werden door de tweedekamer onderzocht op 17 maart 2014.

De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, staatsraad, voorzitter, Martine BAGUET en Luc DETROUX, staatsraden, Sébastien Van DROOGHENBROECK en Jacques ENGLEBERT assessoren, en Bernadette VIGNERON, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Alain LEFEBVRE, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Yves KREINS, eerste voorzitter.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 14 maart 2014.

Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid, van de rechtsgrond¹, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.²

¹ Aangezien het om een voorstel van wet gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met hogere rechtsnormen verstaan.

² Gelet op de grote toevloed van aan een termijn gebonden adviesaanvragen en de omvang van het wetsvoorstel, heeft de Raad van State geen diepgaand onderzoek over elk van de bepalingen ervan kunnen verrichten. Het advies dient dan ook met dit voorbehoud te worden gelezen.

OBSERVATION PRÉLIMINAIRE

La proposition de loi³ soumise pour avis a notamment pour objet de remédier à de nombreux manquements et lacunes trouvant leur origine dans le fait qu'un certain nombre de lois portant des réformes de l'organisation judiciaire ont été élaborées indépendamment et sans coordination adéquate. Les avis 53.000/AG/3 et 53.001/AG/3 avaient déjà souligné que "[l]e manque de clarté sur les rapports entre les différentes lois réformant le paysage judiciaire ainsi que l'insécurité et la confusion concernant le moment de l'entrée en vigueur de ces lois risquent de créer un écheveau inextricable sur le plan de la légistique qui peut gravement compromettre la sécurité juridique"⁴.

À cet égard, il faut observer qu'actuellement le Parlement est encore saisi de propositions de loi visant à modifier des dispositions en matière d'organisation judiciaire, déposées par les mêmes parlementaires, mais qui ne sont pas soumises au Conseil d'État, section de législation⁵. En outre, la proposition de loi vise à modifier des dispositions qu'une loi "portant des dispositions diverses en matière de justice"⁶, pas encore concrétisée, modifie également. Indépendamment du fait que l'examen de la proposition de loi soumise pour avis ne s'en trouve pas facilité, le procédé utilisé ne témoigne pas d'une bonne technique législative⁷.

Il est recommandé, tant au regard de la transparence du débat social que de la sécurité juridique que, dans le futur, des modifications de dispositions relatives à une même matière soient présentées au Parlement dans un texte cohérent unique.

³ Bien qu'il s'agisse formellement d'une proposition de loi, il semble qu'on se trouve en réalité en présence de textes en provenance du gouvernement. On peut regretter que l'accomplissement d'un certain nombre de formalités soit ainsi éludé. Pour les inconvénients d'un tel procédé, voir l'avis C.E. 53.369/1 du 19 juin 2013 sur une proposition devenue le décret du 19 juillet 2013 "contenant des mesures relatives aux modifications au volume des études des formations de l'enseignement supérieur", Doc. parl., Parl. fl., 2012-13, n° 1997/2, 6.

⁴ Avis 53.000/AG/3 du 22 avril 2013 et avis 53.001/AG/3 du 22 avril 2013 sur des avant-projets de loi devenus la loi du 1^{er} décembre 2013 "portant réforme des arrondissements judiciaires et modifiant le Code judiciaire en vue de renforcer la mobilité des membres de l'ordre judiciaire", Doc. parl., Chambre, 2012-13, n° 53-2858/001, 114 et 155 (citation de 53.001/AG/3).

⁵ Proposition de loi "portant modification et complétant les dispositions transitoires de la loi du 1^{er} décembre 2013 portant réforme des arrondissements judiciaires et modifiant le Code judiciaire en vue de renforcer la mobilité des membres de l'ordre judiciaire" Doc. parl., Chambre, 2013-14, n° 53-3342/001; proposition de loi "portant modification et coordination de diverses lois en matière de Justice concernant l'arrondissement judiciaire de Bruxelles", Doc. parl., Chambre, 2013-14, n° 53-3355/001.

⁶ Doc. parl., Sénat, 2013-14, n° 5-2443/4.

⁷ Dans le même sens, avis C.E. 49.212/2 du 28 mars 2011 sur une proposition devenue la loi du 30 juillet 2013 "portant création d'un tribunal de la famille et de la jeunesse" Doc. parl., Chambre 2010-11, n° 53-0682/006, observation 1.2.

VOORAFGAANDE OPMERKING

Het om advies voorgelegde voorstel³ van wet strekt er onder meer toe tal van tekortkomingen en lacunes recht te zetten die zijn veroorzaakt ten gevolge van het gegeven dat een aantal wetten die hervormingen inhouden van de gerechtelijke organisatie afzonderlijk en zonder een behoorlijke afstemming op elkaar tot stand zijn gebracht. Reeds in de adviezen 53.000/AV/3 en 53.001/AV/3 van 22 april 2013 werd erop gewezen dat "door de onduidelijkheid omtrent de verhouding tussen de onderscheiden wetten tot hertekening van het gerechtelijke landschap en door de onzekerheid en het gebrek aan inzicht omtrent het moment van inwerkingtreding van die wetten, (...) een onontwarbaar wetgevingstechnisch kluwen [dreigt] te ontstaan dat de rechtszekerheid zwaar in het gedrang kan brengen"⁴.

In dat verband dient erop te worden gewezen dat bij het Parlement thans nog door dezelfde parlementsleden ingediende, maar niet aan de Raad van State, afdeling Wetgeving, voorgelegde, wetsvoorstellen aanhangig zijn die strekken tot wijziging van bepalingen inzake gerechtelijke organisatie⁵. Daarenboven strekt het wetsvoorstel ertoe bepalingen te wijzigen die ook worden gewijzigd bij een wet "houdende diverse bepalingen betreffende Justitie",⁶ die evenwel nog niet tot stand is gekomen. Daargelaten dat zulks het onderzoek van het voorliggende wetsvoorstel niet vergemakkelijkt, getuigt de gevolgde werkwijze niet van een behoorlijke wetgevingstechniek⁷.

Het verdient, zowel omwille van de duidelijkheid in het maatschappelijke debat als omwille van de rechtszekerheid, aanbeveling om in de toekomst wijzigingen aan bepalingen betreffende eenzelfde aangelegenheid, in één enkele coherente tekst aan het Parlement voor te leggen.

³ Hoewel het formeel gaat om een wetsvoorstel, lijkt het in werkelijkheid te gaan om teksten die afkomstig zijn van de Regering. Het kan worden betreurd dat aldus de vervulling van een aantal vormvereisten wordt omzeild. Over de nadelen die samenhangen met een dergelijke werkwijze, zie adv.RvS 53.369/1 van 19 juni 2013 over een voorstel dat geleid heeft tot het decreet van 19 juli 2013 "houdende maatregelen met betrekking tot wijzigingen aan de studieomvang van opleidingen in het hoger onderwijs", Parl. St. VI. Parl. 2012-13, nr. 1997/2, 6.

⁴ Advies 53.000/AV/3 van 22 april 2013 en advies 53.001/AV/3 van 22 april 2013 over voorontwerpen die hebben geleid tot de wet van 1 december 2013 "tot hervorming van de gerechtelijke arrondissementen en tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek met het oog op een grotere mobiliteit van de leden van de rechterlijke orde", Parl. St. Kamer 2012-13, nr. 53-2858/001, 114 en 155 (citaat uit 53.001/AV/3).

⁵ Wetsvoorstel "houdende wijziging en aanvulling van de overgangsmaatregelen van de wet van 15 december 2013 tot hervorming van de gerechtelijke arrondissementen en tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek met het oog op een grotere mobiliteit van de leden van de rechterlijke orde", Parl. St. Kamer 2013-14, nr. 53-3342/001; wetsvoorstel "tot wijziging en coördinatie van diverse wetten inzake Justitie wat het gerechtelijk arrondissement Brussel betreft", Parl. St. Kamer 2013-14, nr. 53-3355/001.

⁶ Parl. St. Senaat 2013-14, nr. 5-2443/4.

⁷ In dezelfde zin, adv.Rvs. 49.212/2 van 28 maart 2011 over een voorstel dat geleid heeft tot de wet van 30 juli 2013 "betreffende de invoering van een familie- en jeugdrechtsbank", Parl. St. Kamer 2010-11, nr. 53-0682/006, opmerking 1.2.

EXAMEN DU TEXTE

Chapitre 1^{er} — Disposition générale

Ce chapitre n'appelle aucune observation.

Chapitre 2 – Modifications au Code civil

Ce chapitre n'appelle aucune observation.

Chapitre 3 – Modifications au Code judiciaire

Article 9

L'article 9, 2°, de la proposition de loi doit indiquer que la modification visée doit être apportée à l'alinéa 2 actuel de l'article 203 du Code judiciaire, qui devient l'alinéa 3.

Article 13

1. Selon l'article 259*quater*, § 2, alinéa 1^{er}, à modifier, du Code judiciaire (article 13, 1°, de la proposition de loi), l'avis écrit qui y est visé est recueilli au moyen d'un formulaire type qui doit être "établi" (lire: déterminé) par le "Ministre de la Justice" (lire: le ministre qui a la Justice dans ses attributions).

L'attribution directe d'une compétence à un ministre par le législateur signifie que ce dernier empiète sur une prérogative qui, en principe, revient au Roi en sa qualité de chef du pouvoir exécutif fédéral. La compétence que l'article 259*quater* du Code judiciaire, à modifier, délègue au ministre qui a la Justice dans ses attributions doit dès lors être attribuée au Roi, qui peut la subdéléguer au ministre précité, dès lors que l'attribution de compétence porte sur une question accessoire.

Une observation similaire peut être formulée à l'égard de l'article 12, proposé, de la loi du 20 juillet 2006 "instaurant la Commission de modernisation de l'Ordre judiciaire et le Conseil général des partenaires de l'Ordre judiciaire" (article 140 de la proposition de loi) ⁸.

2. Selon l'article 259*quater*, § 5, alinéa 1^{er}, proposé, du Code judiciaire (article 13, 3°, de la proposition de loi), la désignation à la fonction de chef de corps d'un candidat extérieur à la juridiction donne lieu à "une nomination simultanée, le cas échéant en surnombre, à cette juridiction et dans les autres arrondissements conformément à l'article 100 sans que l'article 287*sexies* soit d'application", à l'exception du procureur fédéral et des présidents des juges de paix et juges au tribunal de police, qui sont soumis à des règles spécifiques.

⁸ Il s'agit certes, dans ce cas, de l'attribution d'une compétence de nature non réglementaire, mais sur le principe, cela ne fait pas de différence.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Hoofdstuk 1 – Algemene bepaling

Bij dit hoofdstuk zijn geen opmerkingen te maken.

Hoofdstuk 2 – Wijzigingen aan het Burgerlijk Wetboek

Bij dit hoofdstuk zijn geen opmerkingen te maken.

Hoofdstuk 3 – Wijzigingen aan het Gerechtelijk Wetboek

Artikel 9

In artikel 9, 2°, van het wetsvoorstel dient te worden aangegeven dat de ermee beoogde wijziging dient te worden aangebracht in het huidige tweede lid van artikel 203 van het Gerechtelijk Wetboek, dat het derde lid wordt.

Artikel 13

1. Luidens het te wijzigen artikel 259*quater*, § 2, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek (artikel 13, 1°, van het wetsvoorstel) wordt het erin bedoelde schriftelijke advies ingewonnen door middel van een standaardformulier, dat dient te worden "opgesteld" (lees: vastgesteld) door "de Minister van Justitie" (lees: de minister bevoegd voor justitie).

Het rechtstreeks toewijzen door de wetgever van een bevoegdheid aan een minister komt neer op een ingrijpen van de wetgever in een prerogatief dat in beginsel aan de Koning als hoofd van de federale uitvoerende macht toekomt. De in het te wijzigen artikel 259*quater* van het Gerechtelijk Wetboek aan de minister bevoegd voor justitie toegekende bevoegdheid dient dan ook aan de Koning te worden toegekend, die ze verder kan delegeren aan de genoemde minister nu de bevoegdheidstoekenning betrekking heeft op een aangelegenheid van bijkomstig belang.

Een gelijkaardige opmerking geldt ten aanzien van het voorgestelde artikel 12 van de wet van 20 juli 2006 "tot instelling van de Commissie voor de Modernisering van de Rechterlijke Orde en de Algemene Raad van de partners van de Rechterlijke Orde" (artikel 140 van het wetsvoorstel).⁸

2. Luidens het voorgestelde artikel 259*quater*, § 5, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek (artikel 13, 3°, van het wetsvoorstel) geeft de aanwijzing voor de functie van korpschef van een kandidaat van buiten het rechtscollege aanleiding tot "een gelijktijdige benoeming, in voorkomend geval in overtal, voor dat rechtscollege en in de andere arrondissementen overeenkomstig artikel 100 zonder dat artikel 287*sexies* van toepassing is", met uitzondering van de federale procureur en de voorzitters van de vrederechters en de rechters in de politierechtbank, voor wie een specifieke regeling geldt.

⁸ In dit geval gaat het weliswaar om de toekenning van een bevoegdheid van niet-reglementaire aard, maar in principe maakt dit geen verschil.

La portée de cette disposition manque de clarté. Selon le commentaire de la proposition de loi, il s'agit de faire en sorte que si l'intéressé ne réintègre pas sa juridiction ou son parquet d'origine à la fin de son mandat, il peut être appelé à exercer ses nouvelles fonctions dans tous les arrondissements du ressort de la cour d'appel. Dans ce cas, il faut assurément ajouter les mots "du ressort de la cour d'appel concernée" après les mots "les autres arrondissements". Par ailleurs, la référence à l'article 100 du Code judiciaire n'est plus correcte, dès lors que dans la version en vigueur à partir du 1^{er} avril 2014, cet article ne fait plus état d'une nomination simultanée, comme c'est le cas dans la version actuelle de l'article 100, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire, mais d'une nomination à titre subsidiaire⁹.

En outre, il faut également faire état des parquets, à l'instar de l'article 259*quater*, §§ 1^{er} et 4, du Code judiciaire.

3. La portée de l'article 259*quater*, § 5, alinéa 1^{er}, proposé, du Code judiciaire est générale et il s'applique par conséquent également à la désignation au mandat de chef de corps dans les cours et parquets généraux. Dans ce cas, la disposition proposée, précitée, ne peut s'appliquer et est par conséquent sans d'objet: une nomination simultanée "dans les autres arrondissements" n'est en effet pas possible, en l'occurrence, les cours et parquets généraux n'étant bien entendu pas organisés au niveau de l'arrondissement¹⁰. La question se pose également de savoir comment il convient d'appliquer cette disposition aux tribunaux du travail et aux tribunaux de commerce dont la compétence territoriale correspond aux ressorts des cours d'appel et des cours du travail, sauf en ce qui concerne le ressort de la cour d'appel de Bruxelles et l'arrondissement judiciaire d'Eupen. L'article 259*quater*, § 5, proposé, doit par conséquent également être réexaminé sur ce point.

4. Selon l'article 259*quater*, § 5, alinéa 2, proposé, du Code judiciaire, lorsque le canton dans lequel le juge de paix qui devient président des juges de paix et juges au tribunal de police ne compte qu'un seul juge de paix, il est pourvu à son remplacement.

À ce sujet, le commentaire fait référence aux cantons qui ne comportent pas (ou plus) de juge de paix de complément. L'article 69 du Code judiciaire, qui prévoyait la possibilité de nommer des juges de paix de complément, est toutefois abrogé avec effet au 1^{er} avril 2014 par la loi du 1^{er} décembre 2013 "portant réforme des arrondissements judiciaires et modifiant le Code judiciaire en vue de renforcer la mobilité des membres de l'ordre judiciaire"; les juges de paix de complément déjà nommés restent cependant nommés en cette qualité à la justice de paix ou aux justices de paix auxquelles ils ont été nommés (article 148 de cette loi).

⁹ Si seule une telle nomination subsidiaire est visée, il est superflu d'ajouter "conformément à l'article 100".

¹⁰ L'article 100, §§ 1^{er} à 3, du Code judiciaire, auquel il est fait référence, ne concerne également que les tribunaux de première instance et les parquets.

De draagwijdte van die bepaling is niet geheel duidelijk. Volgens de toelichting bij het wetsvoorstel is het de bedoeling dat, wanneer de betrokkene op het einde van zijn mandaat niet terugkeert naar zijn rechtscollege of parket van herkomst, hij geroepen kan worden om zijn nieuwe functies uit te oefenen in alle arrondissementen van het rechtsgebied van het hof van beroep. In dat geval dienen alvast de woorden "van het rechtsgebied van het betrokken hof van beroep" te worden toegevoegd na de woorden "de andere arrondissementen". Ook is de verwijzing naar artikel 100 van het Gerechtelijk Wetboek niet langer correct nu het in de versie die zal gelden vanaf 1 april 2014 in dat artikel niet langer gaat om een gelijktijdige benoeming zoals in de huidige versie van artikel 100, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek het geval is, maar wel om een subsidiaire benoeming.⁹

Daarenboven dient, zoals in artikel 259*quater*, §§ 1 en 4, van het Gerechtelijk Wetboek, eveneens gewag te worden gemaakt van de parketten.

3. Het voorgestelde artikel 259*quater*, § 5, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek heeft een algemene draagwijdte en is derhalve ook van toepassing op de aanwijzing tot het mandaat van korpschef in de hoven en de parketten-generaal. In dat geval is de voorgestelde, zo-even genoemde bepaling niet toepasbaar en bijgevolg doelloos: een gelijktijdige benoeming in "de andere arrondissementen" is hier immers niet mogelijk aangezien de hoven en de parketten-generaal uiteraard niet op arrondissementeel niveau zijn georganiseerd.¹⁰ Ook rijst de vraag hoe de genoemde bepaling moet worden toegepast op de arbeidsrechtbanken en de rechtbanken van koophandel, die, behoudens wat het rechtsgebied van het hof van beroep te Brussel en het gerechtelijk arrondissement Eupen betreft, een rechtsgebied hebben dat samenvalt met de rechtsgebieden van de hoven van beroep en de arbeidshoven. Het voorgestelde artikel 259*quater*, § 5, dient derhalve ook in dit licht te worden herbekeken.

4. Luidens het voorgestelde artikel 259*quater*, § 5, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek wordt in het geval dat het kanton waarin de vrederechter die voorzitter wordt van de vrederechters en de rechters in de politierechtbank, slechts één enkele vrederechter telt, voorzien in de vervanging van de vrederechter.

In de toelichting wordt dienaangaande verwezen naar de kantons die geen toegevoegde vrederechter (meer) hebben. Artikel 69 van het Gerechtelijk Wetboek, waarin was voorzien in de mogelijkheid om toegevoegde vrederechters te benoemen, wordt met ingang van 1 april 2014 evenwel opgeheven bij de wet van 1 december 2013 "tot hervorming van de gerechtelijke arrondissementen en tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek met het oog op een grotere mobiliteit van de leden van de rechterlijke orde"; de reeds benoemde toegevoegde vrederechters blijven wel benoemd als toegevoegde vrederechters in het vredegericht of de vredegerichten waarin ze waren benoemd (artikel 148 van die wet).

⁹ Indien enkel zulk een subsidiaire benoeming wordt beoogd, is de toevoeging "overeenkomstig artikel 100" overbodig.

¹⁰ Ook artikel 100, §§ 1 tot 3, van het Gerechtelijk Wetboek, waarnaar wordt verwezen, heeft slechts betrekking op de rechtbanken van eerste aanleg en de parketten.

Il n'est pas recommandé de faire écho à une disposition transitoire dans une disposition permanente. Afin de tenir compte du maintien temporaire des juges de paix de complément, on pourrait également prévoir une disposition transitoire.

5. Abstraction faite de l'observation précédente, la question se pose de savoir s'il se justifie réellement qu'on procède uniquement à une nomination en surnombre lorsque le juge de paix désigné comme président est l'unique juge de paix de son canton, et pas lorsque, dans le canton concerné, il y a encore un ou plusieurs juges de paix de complément. Le nombre total des juges de paix de tous les cantons de l'arrondissement concerné dépendra alors en effet de la circonstance purement fortuite de la nomination ou de l'absence de nomination d'un juge de paix de complément dans le canton du juge de paix désigné comme président.

6. Selon les deux premières phrases de l'article 259*quater*, § 5, alinéa 3, proposé, du Code judiciaire, le chef de corps sortant peut à sa demande, être à nouveau nommé, au besoin en surnombre, à la fonction à laquelle il avait été nommé en dernier lieu avant sa désignation à la fonction de chef de corps; le cas échéant, il réintègre également l'exercice du mandat adjoint auquel il avait été désigné. Selon la troisième phrase de cette disposition, la désignation comme chef de corps suspend l'exercice du mandat adjoint dont le chef de corps est titulaire dans la juridiction dont il est issu.

Les précisions apportées par le délégué et la connexité avec l'article 259*quater*, § 4¹¹, semblent indiquer que la disposition vise la désignation d'un magistrat extérieur, respectivement, à la juridiction ou au parquet de laquelle ou duquel il est désigné comme chef de corps. La version actuelle de la disposition concernée ne le mentionne pas ou à tout le moins d'une manière très peu claire. Cette disposition doit par conséquent être totalement réécrite.

Il semble en outre y avoir une contradiction entre la première phrase de l'alinéa 3 de l'article 259*quater*, § 5, proposé, du Code judiciaire, selon lequel le chef de corps sortant peut être "à nouveau nommé" à la fonction à laquelle il avait été nommé en dernier lieu avant sa désignation à la fonction de chef de corps, ce qui implique en tout cas que, du fait de sa nomination dans la juridiction dont il devient le chef de corps, il perd son ancienne nomination dans la juridiction ou le parquet dont il est issu – et par conséquent également sa désignation au mandat adjoint –, et la troisième phrase de cette disposition qui fait état de la suspension de l'exercice, ce qui implique qu'il conserve sa nomination initiale.

De surcroît, dans le cas où le magistrat désigné comme chef de corps était déjà titulaire d'un mandat adjoint auparavant, il faut clairement préciser ce qu'il advient de ce mandat pendant la période de désignation comme chef de corps.

¹¹ Cette disposition règle la situation du chef de corps issu de sa propre juridiction. En ce qui concerne l'alinéa 2 de cette disposition, le délégué a déclaré que les mots "l'exercice du" doivent être ajoutés avant les mots "mandat adjoint".

Het verdient geen aanbeveling om in een permanente bepaling in te spelen op een overgangsbepaling. Om rekening te houden met het tijdelijke voortbestaan van de toegevoegde vrederechters, zou eveneens in een overgangsbepaling kunnen worden voorzien.

5. Daargelaten de vorige opmerking, rijst de vraag of het wel te verantwoorden valt dat alleen een benoeming in overtal plaatsvindt wanneer de als voorzitter aangewezen vrederechter de enige vrederechter is in zijn kanton, en niet wanneer er in het betrokken kanton ook nog één of meer toegevoegde vrederechters zijn. Het totale aantal vrederechters in alle kantons van het betrokken arrondissement samen zal dan immers afhangen van de louter toevallige omstandigheid dat er in het kanton van de als voorzitter aangewezen vrederechter al dan niet een toegevoegde vrederechter was benoemd.

6. Luidens de eerste twee zinnen van het voorgestelde artikel 259*quater*, § 5, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek kan de uittredende korpschef op zijn verzoek opnieuw benoemd worden, desnoods in overtal, in het ambt waarin hij het laatst was benoemd vóór zijn aanwijzing als korpschef; in voorkomend geval wordt tevens de uitoefening van het adjunct-mandaat waarin de betrokkene was aangewezen, weer opgenomen. Luidens de derde zin van de genoemde bepaling schorst de aanwijzing als korpschef de uitoefening van het adjunct-mandaat waarvan de korpschef titularis was in het rechtscollege waaruit hij afkomstig is.

Uit de door de gemachtigde verschaftte uitleg en de samenhang met artikel 259*quater*, § 4,¹¹ lijkt voort te vloeien dat de bepaling de aanwijzing betreft van een magistraat van buiten, respectievelijk, het rechtscollege of het parket waarvan hij wordt aangewezen als korpsoverste. In de huidige versie van de genoemde bepaling komt dat niet of althans op een totaal onduidelijke wijze tot uiting. Die bepaling dient derhalve geheel te worden herschreven.

Tevens lijkt er een contradictie te bestaan tussen de eerste zin van het derde lid van het voorgestelde artikel 259*quater*, § 5, van het Gerechtelijk Wetboek, naar luid waarvan de uittredende korpschef "opnieuw benoemd" kan worden in het ambt waarin hij het laatst benoemd was vóór zijn aanwijzing als korpschef, wat toch impliceert dat hij door zijn benoeming in het rechtscollege waarvan hij korpsoverste wordt, zijn vroegere benoeming in het rechtscollege of het parket waaruit hij afkomstig is – en derhalve ook zijn aanwijzing in het adjunct-mandaat – verliest, terwijl in de derde zin van die bepaling gewag wordt gemaakt van de schorsing van de uitoefening, wat impliceert dat hij zijn oorspronkelijke benoeming behoudt.

Bovendien dient, in het geval dat de als korpsoverste aangewezen magistraat voorheen reeds een adjunct-mandaat bekleedde, duidelijk te worden bepaald wat met het adjunct-mandaat gebeurt tijdens de periode van de aanwijzing als korpsoverste.

¹¹ Die bepaling regelt de situatie van de korpsoverste afkomstig uit het eigen rechtscollege. Met betrekking tot het tweede lid van deze bepaling verklaarde de gemachtigde dat de woorden "de uitoefening van" dienen te worden toegevoegd vóór de woorden "het adjunct-mandaat".

À cet égard, le délégué a déclaré ce qui suit:

“Le mandataire adjoint désigné chef de corps dans une autre juridiction ou parquet étant y également nommé à la base, la place de mandataire adjoint qu’il cesse d’occuper dans sa juridiction ou parquet d’origine peut être remplie à nouveaux. A son retour dans son corps d’origine l’ancien chef de corps réintègre l’exercice de son mandat adjoint le cas échéant en surnombre.

On constate que dans les faits certaines assemblées générales des juridictions dans lesquelles le chef de corps était titulaire d’un mandat adjoint ont désigné un nouveau mandataire adjoint en remplacement du chef de corps. Dans les autres cas cette fonction est restée inoccupée jusqu’à ce que le chef de corps la réintègre”.

Il ressort de cette réponse que lorsque le chef de corps désigné est issu d’une autre juridiction ou d’un autre parquet, le mandat adjoint dont il était titulaire auparavant devient vacant, mais que rien n’est précisé relativement à l’exercice éventuel du mandant adjoint dont le chef de corps désigné était antérieurement titulaire lorsqu’il a été désigné dans sa propre juridiction ou son propre parquet. Cette imprécision doit être éliminée, tout en veillant à bien respecter le principe constitutionnel d’égalité et de non-discrimination.

Enfin, on n’aperçoit pas davantage comment, lorsque l’ancien chef de corps réintègre le mandat adjoint dont il était titulaire avant sa désignation, certains mandats adjoints (tels ceux de président de division ou procureur de division) peuvent être exercés conjointement par deux magistrats (le nouveau titulaire désigné du mandat adjoint et l’ancien chef de corps qui réintègre son mandat adjoint antérieur) dans les mêmes limites territoriales. La question se pose de savoir s’il ne faudrait pas prévoir des dispositions spécifiques pour remédier adéquatement à cette situation.

Article 14

À la fin du texte néerlandais de l’article de la proposition de loi, on écrira “*rechter in de familie- en jeugdrechtbank*”.

Article 20

L’article 20 de la proposition de loi vise “la loi du ...2014”. Il faudra évidemment mentionner la date et l’intitulé exacts de cette loi.

Article 22

Selon l’article 547, alinéa 2, proposé, du Code judiciaire (article 22, 1°, de la proposition de loi), toute contravention à l’interdiction faite aux huissiers de justice (suppléants) de s’adjuger à eux-mêmes ou à leur société, des biens mobiliers dont la vente leur a été confiée, est punie d’une suspension de trois mois et, pour chaque objet acheté par eux, d’une amende

De gemachtigde verklaarde in dit verband wat volgt:

“ *Le mandataire adjoint désigné chef de corps dans une autre juridiction ou parquet étant y également nommé à la base, la place de mandataire adjoint qu’il cesse d’occuper dans sa juridiction ou parquet d’origine peut être remplie à nouveaux. A son retour dans son corps d’origine l’ancien chef de corps réintègre l’exercice de son mandat adjoint le cas échéant en surnombre.*

On constate que dans les faits certaines assemblées générales des juridictions dans lesquelles le chef de corps était titulaire d’un mandat adjoint ont désigné un nouveau mandataire adjoint en remplacement du chef de corps. Dans les autres cas cette fonction est restée inoccupée jusqu’à ce que le chef de corps la réintègre.”

Uit dit antwoord blijkt dat in het geval dat de aangewezen korpsoverste uit een ander rechtscollege of uit een ander parket afkomstig is, het vroeger door hem beklede adjunct-mandaat openvalt, maar dat er onduidelijkheid bestaat over het al dan niet invullen van het adjunct-mandaat dat de aangewezen korpsoverste voorheen bekleedde wanneer hij uit het eigen rechtscollege of parket werd aangewezen. Die onduidelijkheid dient te worden weggenomen, en wel op zulk een wijze dat het grondwettelijke beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie wordt gerespecteerd.

Tot slot is evenmin duidelijk hoe, in het geval van het opnieuw opnemen door de gewezen korpsoverste van het adjunct-mandaat dat hij voor zijn aanwijzing tot korpsoverste bekleedde, bepaalde adjunct-mandaten (zoals die van afdelingsvoorzitter of afdelingsprocureur) gezamenlijk kunnen worden uitgeoefend door twee magistraten (de nieuw aangewezen houder van het adjunct-mandaat en de gewezen korpsoverste die zijn vroeger adjunct-mandaat opnieuw opneemt) binnen dezelfde territoriale omschrijving. Vraag is of geen specifieke bepalingen dienen te worden ingevoerd om een bevredigende oplossing voor die situatie te verschaffen.

Artikel 14

In fine van artikel 14 van het wetsvoorstel schrijve men in de Nederlandse tekst “ *rechter in de familie- en jeugdrechtbank*”.

Artikel 20

In artikel 20 van het wetsvoorstel wordt verwezen naar “ de wet van ... 2014 (WDB)”. Uiteraard zal moeten worden verwezen naar de juiste datum en het juiste opschrift van die wet.

Artikel 22

Luidens het voorgestelde artikel 547, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek (artikel 22, 1°, van het wetsvoorstel) wordt iedere overtreding van het verbod voor (plaatsvervangende) gerechtsdeurwaarders of hun vennootschap om zich roerende goederen toe te wijzen waarvan hen de verkoop is opgedragen, gestraft met een schorsing van drie maanden en,

de 250 euros, sans préjudice de l'application des lois pénales, sans que l'amende totale puisse excéder 25.000 euros.

Au sujet d'une disposition analogue, le Conseil d'État, section de législation, a fait l'observation suivante dans l'avis 53.258/3¹²:

“À l'article 547, alinéas 2 et 3, en projet, une infraction spécifique est punie d'une suspension de trois mois et d'une amende de deux cent cinquante euros pour chacun des objets achetés, “sans préjudice de l'application des lois pénales”. La récidive entraîne toujours la destitution.

L'article précité faisant partie d'une section qui traite de la procédure disciplinaire devant le tribunal civil, les auteurs du projet considèrent manifestement que les sanctions susmentionnées revêtent un caractère disciplinaire. Il est toutefois insolite qu'une infraction spécifique soit automatiquement associée, dans la loi, à des sanctions disciplinaires spécifiques déjà définies préalablement, si bien qu'une évaluation concrète des incidences des faits disciplinaires sur l'exercice de la profession et la “dignité de celle-ci” ne serait pas non plus (notamment) déterminante pour infliger la peine disciplinaire, alors que normalement, il s'agit là d'un critère d'appréciation important en matière disciplinaire. On notera à cet égard que la qualification des sanctions visées est d'une importance capitale pour l'application d'un certain nombre de principes tels que le principe non bis in idem. Compte tenu de ce qui précède et de l'évolution de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme et de la Cour constitutionnelle en la matière, il n'est pas exclu, en l'espèce, d'en conclure que les sanctions à infliger revêtent un caractère pénal, le principe précité trouvant ainsi à s'appliquer”.

Le fait de fixer un plafond (au demeurant relativement élevé) pour les amendes ne remet pas cette observation en cause. L'article 547, alinéa 2, proposé, du Code judiciaire (et la modification de l'article 547, alinéa 3, de ce code, qui en découle — article 22, 2°, de la proposition de loi) doit dès lors être revu.

Article 23

Dans le texte néerlandais de l'article 549, § 2¹³, 3°, proposé, du Code judiciaire (article 23, 3°, de la proposition de loi), on écrira, conformément au texte français de cette disposition, “met tien tot dertig gerechtsdeurwaarders”.

¹² Avis C.E. 53.258/3 du 5 juin 2013 sur un avant-projet devenu la loi du 7 janvier 2014 “modifiant le statut des huissiers de justice”, Doc. parl., Chambre, 2012-13, n° 53-2937/001, 79, observation 39.

¹³ Tant dans le texte français que dans le texte néerlandais, il faut faire précéder le texte à remplacer par le signe paragraphe (§).

per voorwerp dat door hen werd gekocht, met een geldboete van 250 euro, onverminderd de toepassing van de straffetten, zonder dat de totale geldboete 25.000 euro kan overschrijden.

Over een gelijkaardige bepaling heeft de Raad van State, afdeling Wetgeving, in advies 53.258/3¹² de volgende opmerking gemaakt:

“In het ontworpen artikel 547, tweede en derde lid, wordt, “onverminderd de toepassing van de straffetten”, een specifieke inbreuk bestraft met een schorsing van drie maanden en met een geldboete van tweehonderdvijftig euro per gekocht voorwerp. Herhaling heeft steeds afzetting tot gevolg.

Nu het genoemde artikel is ondergebracht in een afdeling die handelt over de tuchtprocedure voor de burgerlijke rechtbank, gaan de stellers van het ontwerp er blijkbaar van uit dat de genoemde sancties een tuchtrechtelijk karakter hebben. Het is evenwel ongewoon dat een specifiek omschreven inbreuk in de wet automatisch wordt verbonden aan specifieke, vooraf reeds bepaalde tuchtstraffen, zodat ook niet een concreet oordeel over de weerslag van de tuchtfeiten op de beroepsuitoefening en de “waardigheid van het beroep” (mede) determinerend is voor de op te leggen tuchtstraf, terwijl dat in tuchtzaken normalerwijze een belangrijk beoordelingscriterium vormt. In dit verband dient erop te worden gewezen dat de kwalificatie van de bedoelde sancties van essentieel belang is voor de toepassing van een aantal beginselen, zoals het *non bis in idem*-beginsel. Gelet op wat voorafgaat en de evoluerende rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens en van het Grondwettelijk Hof in dit verband, is het niet uitgesloten dat *in casu* zou worden besloten tot het strafrechtelijke karakter van de op te leggen sancties, waardoor het genoemde beginsel toepassing zou vinden.”

Het stellen van een (overigens vrij hoge) maximumgrens voor de geldboetes doet geen afbreuk aan deze opmerking. Het voorgestelde artikel 547, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek (en de daaruit voortvloeiende wijziging aan artikel 547, derde lid, van dat wetboek — artikel 22, 2°, van het wetsvoorstel) dient dan ook te worden herbekeken.

Artikel 23

In de Nederlandse tekst van het voorgestelde artikel 549, § 2¹³, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek (artikel 23, 3°, van het wetsvoorstel), schrijve men, conform de Franse tekst van die bepaling, “met tien tot dertig gerechtsdeurwaarders”.

¹² Adv.RvS 53.258/3 van 5 juni 2013 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 7 januari 2014 “tot wijziging van het statuut van de gerechtsdeurwaarders” *Parl.St.* Kamer 2012-13, nr. 53-2937/001, 79, opmerking 39.

¹³ Zowel in de Nederlandse als in de Franse tekst dient het paraafteken (§) vóór de te vervangen tekst te worden aangebracht.

Article 25

La modification visée par l'article 25 de la proposition de loi doit être apportée dans la troisième phrase de l'article 553, § 2, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire et non dans la deuxième phrase de cette disposition, ainsi qu'il est erronément mentionné à l'article cité en premier.

Article 27

L'article 555/1, alinéa 1^{er}, 22°, du Code judiciaire, tel qu'il est proposé, accorde au Roi une délégation en vue de fixer les modalités d'établissement, de conservation et de consultation de la liste électronique visée dans cette disposition. Comme il s'agit de données à caractère personnel, les principes essentiels relatifs à cette matière doivent, eu égard au principe de légalité consacré par l'article 22 de la Constitution, être régis par la loi.

Articles 29 et 30

La loi du 30 juillet 2013 "portant création d'un tribunal de la famille et de la jeunesse" (ci-après dénommée la loi du 30 juillet 2013) contenait une lacune, relative à l'appel des décisions du juge de paix rendues en matière d'incapables d'exercices majeurs et mineurs.

Compte tenu de la dévolution désormais quasiment exclusive des compétences en matière d'incapacité d'exercice au juge de paix, conférée tant par la loi du 30 juillet 2013 que par la loi du 17 mars 2013 "réformant les régimes d'incapacité et instaurant un nouveau statut de protection conforme à la dignité humaine" (ci-après dénommée la loi du 17 mars 2013), la question de la juridiction compétente pour connaître des appels dirigés contre ces décisions se posait.

Faute de disposition spécifique, cet appel, selon l'ordonnancement créé par la loi du 30 juillet 2013, aurait été porté devant "le tribunal de première instance", sans autre précision, ce qui actuellement conduit à la saisine de la section civile de ce tribunal. Or, ces matières sont d'évidence liées à l'état des personnes, lequel relève de la compétence du tribunal de la famille et de la jeunesse, autre section du tribunal de première instance.

Il fallait donc organiser l'attribution au tribunal de la famille et de la jeunesse de l'appel des décisions du juge de paix en matière d'incapacité d'exercice des personnes mineures ou majeures, ce que font les articles 29 et 30 de la proposition.

Cependant, si le but recherché doit être approuvé, le moyen technique choisi appelle les observations suivantes.

En effet, la compétence est la détermination du pouvoir de juridiction d'un tribunal, par rapport aux autres tribunaux, au

Artikel 25

De bij artikel 25 van het wetsvoorstel beoogde wijziging dient te worden aangebracht in de derde zin van artikel 553, § 2, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, en niet in de tweede zin van die bepaling, zoals verkeerdelijk in het eerstgenoemde artikel is vermeld.

Artikel 27

In het voorgestelde artikel 555/1, eerste lid, 22°, van het Gerechtelijk Wetboek wordt aan de Koning een delegatie verleend om nadere regels te bepalen omtrent de opstelling, de bewaring en de raadpleging van de in die bepaling bedoelde elektronische lijst. Aangezien het gaat om persoonsgegevens dienen, gelet op het in artikel 22 van de Grondwet opgenomen legaliteitsbeginsel, de essentiële regels betreffende deze aangelegenheid bij wet te worden geregeld.

Artikelen 29 en 30

De wet van 30 juli 2013 betreffende de invoering van een familie- en jeugdrechtbank (hierna de wet van 30 juli 2013) bevatte een leemte wat betreft het hoger beroep tegen beslissingen van de vrederechter inzake meerderjarige en minderjarige handelingsonbekwamen.

Gelet op de thans bijna exclusieve toewijzing van de bevoegdheden inzake handelingsonbekwaamheid aan de vrederechter, zowel bij de wet van 30 juli 2013 als bij de wet van 17 maart 2013 "tot hervorming van de regelingen inzake onbekwaamheid en tot instelling van een nieuwe beschermingsstatus die strookt met de menselijke waardigheid" (hierna de wet van 17 maart 2013), rijst de vraag welk rechtscollege bevoegd is om kennis te nemen van het hoger beroep gericht tegen die beslissingen.

Bij ontstentenis van een specifieke bepaling zou dat hoger beroep, volgens de opzet van de wet van 30 juli 2013 gebracht worden voor de "rechtbank van eerste aanleg", zonder verdere precisering, hetgeen er thans toe leidt dat die zaken aanhangig gemaakt worden bij de burgerlijke afdeling van die rechtbank. Die aangelegenheden houden evenwel duidelijk verband met de staat van personen, welke aangelegenheid onder de bevoegdheid van de familie- en jeugdrechtbank valt, een andere afdeling van de rechtbank van eerste aanleg.

Er behoorde derhalve voor gezorgd worden dat de familie- en jeugdrechtbank bevoegd zou worden om kennis te nemen van het hoger beroep tegen de beslissingen van de vrederechter inzake de handelingsonbekwaamheid van minderjarige of meerderjarige personen, hetgeen de opzet is van de artikelen 29 en 30 van het voorstel.

Hoewel kan worden ingestemd met het nagestreefde doel, dienen bij de wijze waarop daarbij technisch te werk is gegaan de volgende opmerkingen te worden geformuleerd.

Immers, de bevoegdheid bestaat erin de rechtsmacht van een rechtbank binnen de rechterlijke macht ten opzichte

sein du pouvoir judiciaire ¹⁴. Le tribunal de la famille et de la jeunesse fait partie intégrante du tribunal de première instance et en constitue une section (article 76, § 1^{er}, alinéa 2, du Code judiciaire, tel que modifié par la loi du 30 juillet 2013).

Il est dès lors techniquement inexact de définir les compétences du tribunal de première instance pour connaître, en appel, des décisions du juge de paix, “sous réserve de l’application de l’article 572^{ter}” du Code judiciaire, qui énumère les décisions du juge de paix qui seront, à l’avenir, déferées en appel au tribunal de la famille.

Il serait plus correct de maintenir l’actuel article 577 du Code judiciaire et de préciser que les appels des décisions du juge de paix dans les matières visées à l’article 29 de la proposition seront attribués au sein du tribunal de première instance au tribunal de la famille.

Article 31

1. Cette disposition prévoit que le parquet doit, à peine de nullité, intervenir dans sa fonction d’avis ou de réquisitions, dans les affaires concernant les mineurs d’âge.

Elle appelle les observations suivantes.

Qu’en sera-t-il des causes qui auront été renvoyées à la chambre de règlement à l’amiable et devant laquelle un accord aura été trouvé, qui concerne un enfant mineur des parties?

Comme le parquet ne siège pas dans cette chambre, comment peut-il faire connaître son avis sur la non-contrariété de l’accord aux intérêts du mineur?

Une solution pourrait être reprise *mutatis mutandis* de la disposition (nouvel article 765 du Code judiciaire) qui prévoit que, devant le juge de paix, où le parquet ne siège pas non plus, l’avis est donné par écrit.

Par ailleurs, comme les articles 29 et 30 de la proposition font désormais du tribunal de la famille le juge d’appel des décisions du juge de paix en matière d’incapacité d’exercice des personnes mineures et majeures, il y aurait lieu de prévoir que l’avis du parquet est également requis lorsque le tribunal de la famille statue sur l’appel d’une décision relative à un majeur incapable d’exercice, déclaré personne vulnérable par le juge de paix.

¹⁴ G. De Leval et Fr. Georges, Précis de droit judiciaire, — tome 1: Les institutions judiciaires: organisation et éléments de compétence, Bruxelles, Larcier, 2010, n^{os} 479 et 492.

van de andere rechtbanken vast te stellen.¹⁴ De familie- en jeugdrechtbank maakt een wezenlijk deel uit van de rechtbank van eerste aanleg en vormt er een sectie van (artikel 76, § 1, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, zoals het gewijzigd is bij de wet van 30 juli 2013).

Het is derhalve technisch onjuist om te bepalen dat de rechtbank van eerste aanleg bevoegd is om in hoger beroep kennis te nemen van de beslissingen van de vrederechter “onder voorbehoud van de toepassing van artikel 572^{ter}” van het Gerechtelijk Wetboek, waarin een opsomming gegeven wordt van de beslissingen van de vrederechter waartegen in de toekomst bij de familierechtbank hoger beroep moet worden aangetekend.

Het zou correcter zijn om het huidige artikel 577 van het Gerechtelijk Wetboek te behouden en te preciseren dat het hoger beroep tegen de beslissingen van de vrederechter inzake de aangelegenheden bedoeld in artikel 29 van het voorstel binnen de rechtbank van eerste aanleg wordt toegewezen aan de familierechtbank.

Artikel 31

1. In deze bepaling wordt gesteld dat het parket op straffe van nietigheid zijn advies moet geven of een vordering moet stellen in aangelegenheden waarbij minderjarigen betrokken zijn.

Bij deze bepaling behoren de volgende opmerkingen te worden gemaakt.

Wat gebeurt er met de zaken die verwezen zijn naar de kamer voor minnelijke schikking waar een akkoord bereikt is dat een minderjarig kind van de partijen aanbelangt?

Aangezien het parket geen zitting heeft in die kamer, rijst de vraag hoe het zijn advies omtrent de vraag of het akkoord niet in strijd is met de belangen van de minderjarige kenbaar kan maken?

Een oplossing zou *mutatis mutandis* gevonden kunnen worden van de bepaling (nieuw artikel 765 van het Gerechtelijk Wetboek) waarin gesteld wordt dat voor de vrederechter, waarbij het parket evenmin zitting heeft, het advies schriftelijk gegeven wordt.

Aangezien in de artikelen 29 en 30 van het voorstel thans bepaald wordt dat de familierechtbank optreedt als appèlrechter wanneer hoger beroep wordt aangetekend tegen beslissingen van de vrederechter inzake handelingsonbekwaamheid van minderjarige en meerderjarige personen, behoort te worden bepaald dat het advies van het parket eveneens vereist is wanneer de familierechtbank uitspraak doet op het beroep dat ingesteld is tegen een beslissing betreffende een meerderjarige handelingsonbekwame, die door de vrederechter als kwetsbare persoon wordt beschouwd.

¹⁴ G. De Leval en Fr. Georges, Précis de droit judiciaire, — deel 1: Les institutions judiciaires: organisation et éléments de compétence, Brussel, Larcier, 2010, nrs. 479 en 492.

Il serait en effet incohérent que cette catégorie de personnes incapables d'exercice ne jouisse pas de la même protection de la part du parquet que celle dont bénéficient obligatoirement les personnes mineures.

2. De l'accord du fonctionnaire délégué, dans la version française, il y a lieu, comme dans la version néerlandaise et comme dans l'article 765 du Code judiciaire, d'écrire "en son avis ou en ses réquisitions".

Articles 32 et 33

Il est suggéré de faire mention non seulement de la notion d'"instrument supranational" mais aussi de celle d'"instrument international".

Article 34

Les délais de droit commun d'un mois pour faire opposition ou appel peuvent être remplacés par des délais spécifiques, dans certaines matières, en raison de dispositions internationales ou supranationales, comme le prévoit la disposition à l'examen ¹⁵.

Il ne ressort pas de ces dispositions qu'elles auraient une répercussion sur le recours spécifique qu'est la requête civile et sur le délai spécifique de six mois visé à l'article 1136 du Code judiciaire. La modification proposée de cette disposition ne semble dès lors pas justifiée.

CHAPITRE 4

Modifications à la loi du 15 juillet 2013 modifiant les dispositions du Code judiciaire relatives à la discipline

Observation générale

Le chapitre 4 de la proposition de loi vise à apporter des modifications au régime disciplinaire des magistrats et du personnel judiciaire, notamment dans les dispositions relatives à l'organisation des tribunaux disciplinaires. Dans son avis 51.119/AG/3 des 22 mai et 5 juin 2012 ¹⁶ sur une proposition de loi devenue la loi du 15 juillet 2013, le Conseil d'État, section de législation, siégeant en assemblée générale, a formulé les observations suivantes:

"11. En principe, le Conseil d'État examine une proposition de loi qui lui est soumise au regard, notamment, de la Constitution et des conventions internationales pertinentes en la matière.

En ce qui concerne le cadre constitutionnel à prendre en considération, le Conseil d'État constate que les auteurs de la proposition de loi soumise pour avis ont simultanément

¹⁵ Voir les exemples cités dans le commentaire des articles, p. 19.

¹⁶ Doc. parl. Sénat, 2011-12, n° 5-1067/4.

Het zou immers incoherent zijn dat deze categorie van handelingsonbekwame personen niet dezelfde bescherming van het parket zou genieten als die welke de minderjarige personen verplicht krijgen.

2. De gemachtigde ambtenaar is het ermee eens dat in de Franse tekst, zoals in de Nederlandse versie en in artikel 765 van het Gerechtelijk Wetboek, geschreven moet worden "*en son avis ou en ses réquisitions*".

Artikelen 32 en 33

Er wordt voorgesteld om niet alleen het begrip "supra-nationale bepalingen" te vermelden, maar tevens het begrip "internationale bepalingen".

Artikel 34

De gemeenrechtelijke termijnen van een maand om verzet of hoger beroep aan te tekenen mogen, in bepaalde aangelegenheden, vervangen worden door specifieke termijnen wegens internationale of supranationale bepalingen, zoals geschiedt in de voorliggende bepaling ¹⁵.

Uit die bepalingen blijkt niet dat ze gevolgen zouden hebben voor het specifieke beroep dat het verzoek tot herroeping van het gewijsde is, en voor de specifieke termijn van zes maanden waarvan sprake in artikel 1136 van het Gerechtelijk Wetboek. De voorgestelde wijziging van deze bepaling lijkt derhalve niet gerechtvaardigd.

HOOFDSTUK 4

Wijzigingen in de wet van 15 juli 2013 tot wijziging van de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek [betreffende] tucht

Algemene opmerking

Hoofdstuk 4 van het wetsvoorstel strekt tot het aanbrengen van wijzigingen in het tuchtstelsel van de magistraten en van het gerechtspersoneel, inzonderheid in de bepalingen omtrent de organisatie van de tuchtrechtbanken. In advies 51.119/AV/3 van 22 mei en 5 juni 2012 ¹⁶ over een wetsvoorstel dat heeft geleid tot de wet van 15 juli 2013, heeft de Raad van State, afdeling Wetgeving, zitting houdend in algemene vergadering, het volgende opgemerkt:

"11. In beginsel onderzoekt de Raad van State een aan hem voorgelegd wetsvoorstel in het licht van onder meer de Grondwet en de internationale verdragen die ter zake relevant zijn.

Wat betreft het in aanmerking te nemen grondwettelijke kader, stelt de Raad van State vast dat de indieners van het voor advies voorgelegde wetsvoorstel terzelfder tijd twee

¹⁵ Zie de voorbeelden die genoemd worden in de bespreking van de artikelen, blz. 19.

¹⁶ Parl. St. Senaat, 2011-12, nr. 5-1067/4.

déposé deux propositions de révision de la Constitution, l'une visant à réviser l'article 152 de la Constitution¹⁷, l'autre l'article 157 de celle-ci¹⁸. La première proposition comporte des dispositions relatives à certaines sanctions disciplinaires susceptibles d'être infligées à des juges, la deuxième prévoit la création de juridictions disciplinaires. Il résulte des développements de la première proposition de révision de la Constitution que les deux propositions de révision de la Constitution et la proposition de loi à l'examen doivent être considérées comme un ensemble de dispositions cohérentes et que les dispositions révisées de la Constitution, notamment, doivent procurer une base constitutionnelle à la loi proposée.

Il ne peut toutefois pas se déduire de ces développements que la proposition de loi actuellement à l'examen est considérée comme la seule voie possible pour donner exécution aux dispositions révisées de la Constitution et donc que l'intention serait que le Constituant approuve implicitement la loi proposée, avant son adoption. En d'autres termes, la proposition de loi ne peut par conséquent pas être considérée comme l'expression d'une appréciation (future) du Constituant lui-même.

Il n'en demeure pas moins qu'eu égard au contexte dans lequel elle a été introduite, le Conseil d'État examinera la proposition soumise pour avis à la lumière des articles 152 et 157 de la Constitution, tels qu'ils seront rédigés après approbation des propositions de révision de la Constitution susvisées.

Le présent avis est évidemment donné sous la réserve expresse que les dispositions révisées des articles 152 et 157 de la Constitution telles qu'elles seront finalement, par hypothèse, adoptées, seront conformes aux propositions de révision de la Constitution actuellement à l'examen, ou qu'en tout cas, si les textes proposés devaient encore faire l'objet de modifications, les textes définitifs auront, à l'égard de la proposition de loi à l'examen, les mêmes effets juridiques que les révisions de la Constitution actuellement proposées. En outre, le Conseil d'État peut uniquement considérer les propositions de révision de la Constitution en fonction de l'interprétation qui doit y être donnée au regard, notamment, des développements des propositions. Le présent avis est par conséquent donné sous la réserve expresse que, même si le texte de ces propositions de révision de la Constitution reste formellement inchangé, les travaux parlementaires [relatifs à] la révision de la Constitution ne lui donneront pas en fait une autre portée que celle voulue initialement par ses auteurs¹⁹.

voorstellen tot herziening van de Grondwet hebben ingediend, het ene strekkend tot herziening van artikel 152 van de Grondwet¹⁷, het andere tot herziening van artikel 157 van de Grondwet¹⁸. Het eerste voorstel bevat bepalingen in verband met bepaalde tuchtstraffen die aan rechters kunnen worden opgelegd, het tweede voorziet in de oprichting van tuchtgerichten. Uit de toelichting bij het eerste voorstel tot herziening van de Grondwet blijkt dat de twee voorstellen tot herziening van de Grondwet en het voorliggende wetsvoorstel bedoeld zijn als een geheel van samenhangende bepalingen, en dat met name de herziene bepalingen van de Grondwet bedoeld zijn om een grondwettelijke basis te bieden aan de voorgestelde wet.

Uit de genoemde toelichting mag evenwel niet worden afgeleid dat het thans voorliggende voorstel van wet beschouwd wordt als de enig mogelijke manier om uitvoering te geven aan de herziene bepalingen van de Grondwet en dus dat het de bedoeling zou zijn dat de grondwetgever een impliciete goedkeuring zou verlenen aan de voorgestelde wet, vóór de aanneming ervan. Het wetsvoorstel kan met andere woorden niet geacht worden een (toekomstig) oordeel van de grondwetgever zelf tot uiting te brengen.

Het voorgaande neemt niet weg dat de Raad van State, gelet op de context waarin het voor advies voorgelegde voorstel is ingediend, dat voorstel zal onderzoeken in het licht van de artikelen 152 en 157 van de Grondwet, zoals die zullen luiden na goedkeuring van de hiervóór genoemde voorstellen tot herziening van de Grondwet.

Uiteraard wordt het voorliggende advies gegeven onder het uitdrukkelijke voorbehoud dat de herziene bepalingen van de artikelen 152 en 157 van de Grondwet, zoals die per hypothese uiteindelijk zullen worden aangenomen, in overeenstemming zullen zijn met de thans voorliggende voorstellen tot herziening van de Grondwet, of dat die uiteindelijke teksten in elk geval, mochten in de voorgestelde teksten nog wijzigingen worden aangebracht, ten aanzien van het onderzochte wetsvoorstel dezelfde rechtsgevolgen zullen hebben als de thans voorgestelde herzieningen van de Grondwet. Bovendien kan de Raad van State alleen maar uitgaan van de voorstellen tot herziening van de Grondwet in de interpretatie die daaraan mede op grond van de toelichting bij die voorstellen moet worden gegeven. Het voorliggende advies wordt dan ook gegeven onder het uitdrukkelijke voorbehoud dat uit de parlementaire voorbereiding van de herziening van de Grondwet niet volgt dat de genoemde voorstellen tot herziening van de Grondwet, ook al blijven de teksten formeel ongewijzigd, in feite een andere draagwijdte krijgen dan die welke oorspronkelijk bedoeld was door de indieners ervan.¹⁹

¹⁷ Note de bas de page 1 à la page 8 de l'avis cité: Proposition de révision de l'article 152 de la Constitution, *Doc. parl.*, Sénat, 2010-2011, n° 5-1065/1.

¹⁸ Note de bas de page 2 à la page 8 de l'avis cité: Proposition de révision de l'article 157 de la Constitution, *Doc. parl.*, Sénat, 2010-2011, n° 5-1066/1.

¹⁹ Note de bas de page 1 à la page 9 de l'avis cité: Voir dans le même sens, notamment, C.E., ass. gén. section législation, avis 51.214/AG du 2 mai 2012, *Doc. parl.*, Sénat, 2011-2012, n° 5-1560/2, pp. 4-5, n° 5, et les références citées.

¹⁷ Voetnoot 1 op p. 8 van het geciteerde advies: Voorstel tot herziening van artikel 152 van de Grondwet, *Parl. St.*, Senaat, 2010-2011, nr. 5-1065/1.

¹⁸ Voetnoot 2 op p. 8 van het geciteerde advies: Voorstel tot herziening van artikel 157 van de Grondwet, *Parl. St.*, Senaat, 2010-2011, nr. 5-1066/1.

¹⁹ Voetnoot 1 op p. 9 van het geciteerde advies: Zie in dezelfde zin, onder meer, [R.v.St.], alg. verg. afd. Wetg., advies 51.214/AV van 2 mei 2012, *Parl. St.*, Senaat, 2011-2012, nr. 5-1560/2, pp. 4-5, nr. 5, met verdere verwijzingen.

12. Compte tenu de la proposition de révision des articles 152 et 157 de la Constitution, il n'y a pas lieu de s'attarder à l'examen d'objections constitutionnelles auxquelles pourraient se heurter les dispositions de la proposition à l'examen qui créent des juridictions disciplinaires, qui prévoient de désigner les membres de ces juridictions pour une durée déterminée et de faire également entrer dans la composition de celles-ci des assesseurs qui ne sont pas des magistrats de l'ordre judiciaire ou qui prévoient le déplacement disciplinaire à l'égard des magistrats du siège. Les auteurs des propositions de révision de la Constitution susvisées ont en effet clairement l'intention de permettre l'adoption de pareilles dispositions ²⁰.

Le Conseil d'État, section de législation, se doit à présent de constater que la création des tribunaux disciplinaires ne s'est pas accompagnée d'une révision des articles 152 et 157 de la Constitution; au cours des travaux préparatoires de la loi du 15 juillet 2013, il a été estimé qu'une telle révision n'était pas nécessaire pour pouvoir adopter le nouveau dispositif en matière de tribunaux disciplinaires ²¹.

Les dispositions contenues au chapitre 4 de la proposition de loi visant à apporter des modifications techniques à la loi du 15 juillet 2013 et le législateur ayant pris position concernant la constitutionnalité du nouveau régime disciplinaire, le Conseil d'État s'abstient de se prononcer sur cette question. Il n'est donc notamment pas examiné si le texte actuel de la Constitution permet ou non la création d'un nouveau type de juridiction au sein du pouvoir judiciaire, si les tribunaux disciplinaires peuvent également se composer de membres du ministère public ou de juges non professionnels et si le mandat des membres des tribunaux disciplinaires peut être limité dans le temps. La Cour constitutionnelle devra, le cas échéant, se prononcer sur ces questions dans les limites de sa compétence.

Article 41

Dans le texte néerlandais de la deuxième phrase proposée de l'article 411/1, alinéa 4, du Code judiciaire, il faut écrire chaque fois "zijn benoemd" au lieu de "worden benoemd".

CHAPITRE 5

Modifications à la loi du 30 juillet 2013 portant création d'un tribunal de la famille et de la jeunesse

Article 46

Dans la version française en projet, le verbe "demander" manque.

²⁰ Note de bas de page 2 à la page 9 de l'avis cité: Voir *Doc. parl.*, Sénat, 2010-2011, n° 5-1065/1, pp. 3-5.

²¹ Rapport De Clerck, *Doc. parl.* Chambre 2012-13, n° 53-2790/005.

12. In het licht van de voorgestelde herziening van de artikelen 152 en 157 van de Grondwet is er geen reden om stil te staan bij mogelijke grondwettigheidsbezwaren tegen de bepalingen van het voorliggende voorstel waarbij tuchtgerichten worden opgericht, waarbij wordt voorzien in de aanwijzing van de leden van die tuchtgerichten voor een bepaalde duur en in de gedeeltelijke samenstelling van die tuchtgerichten uit assessoren die geen magistraat van de rechterlijke orde zijn, of waarbij de overplaatsing als tuchtstraf ten aanzien van magistraten van de zetel wordt ingevoerd. Het is immers uitdrukkelijk de bedoeling van de indieners van de genoemde voorstellen tot herziening van de Grondwet om het aannemen van dergelijke bepalingen mogelijk te maken ²⁰.

De Raad van State, afdeling Wetgeving, dient thans vast te stellen dat de invoering van de tuchtrechtbanken heeft plaatsgevonden zonder herziening van de artikelen 152 en 157 van de Grondwet; tijdens de parlementaire voorbereiding van de wet van 15 juli 2013 werd geoordeeld dat zulk een herziening niet noodzakelijk is om de nieuwe regeling inzake de tuchtrechtbanken doorgang te kunnen laten vinden ²¹.

Aangezien de bepalingen van hoofdstuk 4 van het wetsvoorstel ertoe strekken technische wijzigingen aan te brengen in de wet van 15 juli 2013 en de wetgever standpunt heeft genomen nopens de grondwettigheid van de nieuwe tuchtregeling, onthoudt de Raad van State zich ervan om over deze kwestie uitspraak te doen. Er wordt derhalve met name niet onderzocht of de huidige tekst van de Grondwet er al dan niet aan in de weg staat dat binnen de rechterlijke macht een nieuw type van rechtscollege wordt ingevoerd, of de tuchtrechtbanken mede kunnen worden samengesteld uit leden van het openbaar ministerie of uit niet-professionele rechters, en of het mandaat van de leden van de tuchtrechtbanken in tijd beperkt kan zijn. In voorkomend geval zal het Grondwettelijk Hof, binnen de perken van zijn bevoegdheid, uitspraak dienen te doen over deze kwesties.

Artikel 41

In de Nederlandse tekst van de voorgestelde tweede zin van artikel 411/1, vierde lid, van het Gerechtelijk Wetboek dient telkens te worden geschreven "zijn benoemd" in plaats van "worden benoemd".

HOOFDSTUK 5

Wijzigingen in de wet van 30 juli 2013 betreffende de invoering van een familie- en jeugdrechtbank

Artikel 46

In de Franse versie van het ontwerp ontbreekt het werkwoord "demander".

²⁰ Voetnoot 2 op p. 9 van het geciteerde advies: Zie *Parl. St.*, Senaat, 2010-2011, nr. 5-1065/1, pp. 3-5.

²¹ Verslag De Clerck, *Parl. St.* Kamer 2012-13, nr. 53-2790/005.

Article 49

Le Conseil d'État s'interroge sur le motif pour lequel l'article 49 de la loi du 30 juillet 2013 est abrogé, ce qui aura pour effet de ne plus confier la compétence prévue par l'article 348-1, alinéa 2, du Code civil, tel qu'inséré par l'article 14 de la loi du 17 mars 2013, au tribunal de la famille.

Article 56

1. À la fin du texte néerlandais de l'article 56, 1°, de la proposition de loi, on écrira "*jeugdkamers en familiekamers; tot die laatste kamers behoren kamers voor minnelijke schikking*".

2. L'article 56, 3°, de la proposition de loi étant sans aucun rapport avec la loi du 30 juillet 2013 ou avec une modification qui aurait été apportée par cette loi, il doit, sans préjudice de l'observation préliminaire, en tout cas être intégré sous la forme d'une modification directe du Code judiciaire.

Article 59

Le commentaire de l'article 59 annonce à bon escient s'agissant de la version française une modification légistique, ce que le dispositif omet de faire.

Article 63

La formulation du texte proposé, spécialement les mots "Sous réserve de l'application de l'article 629*bis*," traduit de manière peu claire l'intention exprimée dans le commentaire de l'article 63 consistant à maintenir la règle d'attribution de compétence territoriale au juge de paix du domicile du demandeur en ce qui concerne le contentieux relatif au revenu d'intégration sociale, mentionné à l'article 591, 14°, du Code judiciaire.

Le texte devrait être revu de manière à exprimer clairement que c'est le principe de cette dernière compétence qui est ainsi sauvegardé.

Par ailleurs, de manière plus générale, la question se pose de savoir si la règle inscrite à l'article 626 du Code judiciaire ne doit pas être maintenue pour le contentieux des pensions alimentaires autres que celles dont il est question à l'article 629*bis* du Code judiciaire.

Article 68

La modification proposée de l'article 633*sexies*, § 1^{er}, 1°, du Code judiciaire paraît inutile dès lors que, même après l'entrée en vigueur de la loi du 1^{er} décembre 2013 "portant réforme des arrondissements judiciaires et modifiant le Code judiciaire en vue de renforcer la mobilité des membres de

Artikel 49

De Raad van State vraagt zich af waarom artikel 49 van de wet van 30 juli 2013 wordt opgeheven, hetgeen tot gevolg heeft dat de bevoegdheid bedoeld in artikel 348-1, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek, zoals het is ingevoegd bij artikel 14 van de wet van 17 maart 2013, niet langer aan de familierechtbank wordt toegewezen.

Artikel 56

1. *In fine* van de Nederlandse tekst van artikel 56, 1°, van het wetsvoorstel schrijve men "*jeugdkamers en familiekamers; tot die laatste kamers behoren kamers voor minnelijke schikking*".

2. Artikel 56, 3°, van het wetsvoorstel houdt op geen enkele manier verband met de wet van 30 juli 2013 of met een wijziging die is aangebracht bij die wet en dient, onverminderd hetgeen is opgemerkt in de voorafgaande opmerking, derhalve in ieder geval als een directe wijziging aan het Gerechtelijk Wetboek te worden opgenomen.

Artikel 59

In de bespreking van artikel 59 wordt terecht een wetgevingstechnische wijziging aangekondigd, met betrekking tot de Franse tekst, die niet terug te vinden is in het dispositief.

Artikel 63

De formulering van de voorgestelde tekst, meer bepaald de woorden "Onder voorbehoud van de toepassing van artikel 629*bis*," geeft op onduidelijke wijze de bedoeling weer die verwoord wordt in de bespreking van artikel 63 en die erin bestaat de regel te handhaven waarbij wat betreft de berechting van geschillen over het leefloon, waarvan sprake in artikel 591, 14°, van het Gerechtelijk Wetboek, de territoriale bevoegdheid toegewezen wordt aan de vrederechter van de woonplaats van de eiser.

De tekst zou aldus moeten worden herzien dat duidelijk aangegeven wordt dat het principe van deze laatste bevoegdheidsregel behouden blijft.

Voorts rijst meer algemeen de vraag of de regel vervat in artikel 626 van het Gerechtelijk Wetboek niet behouden moet blijven voor de berechting van de geschillen over de andere onderhoudsuitkeringen dan die waarvan sprake in artikel 629*bis* van het Gerechtelijk Wetboek.

Artikel 68

De voorgestelde wijziging van artikel 633*sexies*, § 1, 1°, van het Gerechtelijk Wetboek, lijkt zinloos, aangezien, zelfs na de inwerkingtreding van de wet van 1 december 2013 "tot hervorming van de gerechtelijke arrondissementen en tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek met het oog op een

l'ordre judiciaire', il subsistera toujours un tribunal de première instance et donc un tribunal de la famille établi au siège d'une cour d'appel (tribunal de première instance de Bruxelles, Mons, Liège, Anvers et Gand).

Par ailleurs, il ne convient pas de préciser que seule serait compétente une division du tribunal de la famille.

Une observation analogue vaut pour l'article 69.

Article 70

L'article 70, 2°, de la proposition de loi suggère de modifier l'article 731, alinéa 5 nouveau, du Code judiciaire en vue de modifier les modalités selon lesquelles le renvoi de la cause peut s'opérer entre les chambres "normales" et la chambre de règlement à l'amiable de la section famille du tribunal de première instance. Il suggère le recours à la simple mention "au procès-verbal des audiences".

Le Code judiciaire ne connaît pas la notion de "procès-verbal des audiences" mais bien celle de "procès-verbal de l'audience" mentionnée à l'article 783 du Code judiciaire.

Ceci étant, s'il convient d'éviter tout retard dans le renvoi de la cause vers "la chambre de règlement à l'amiable" et qu'à ce titre, la référence actuelle aux articles 661 et suivants, réglant le renvoi de la cause en cas d'incompétence, ne se justifiait pas, il n'apparaît pas comment, en pratique, la seule mention du renvoi à la "chambre de règlement à l'amiable" au procès-verbal de l'audience à laquelle ce renvoi a été décidé saisira la chambre de renvoi ni comment les parties seront informées de la date à laquelle la cause sera fixée à la "chambre de règlement à l'amiable".

Il serait dès lors préférable de rédiger l'article 731, alinéa 5, du Code judiciaire (tel que modifié par l'article 151 de la loi du 30 juillet 2013), comme suit:

"À la demande des parties ou s'il l'estime opportun, le juge ordonne le renvoi de la cause à la chambre de règlement à l'amiable du même tribunal, par simple mention au procès-verbal de l'audience. Le greffier transmet le dossier de la procédure, dans les trois jours de cette décision, au greffier de la chambre de règlement à l'amiable à laquelle la cause a été renvoyée. Le greffier de la chambre de règlement à l'amiable convoque les parties, sous pli judiciaire, à comparaître aux lieu, jour et heure de l'audience de la chambre de règlement à l'amiable à laquelle l'affaire sera appelée".

Cette procédure de renvoi est de nature à répondre au souhait exprimé dans le commentaire de l'article de "faciliter la navette des dossiers" entre les chambres du tribunal de la famille.

grotere mobiliteit van de leden van de rechterlijke orde", er nog steeds een rechtbank van eerste aanleg zal blijven bestaan en dus ook een familierechtbank die gevestigd zal zijn daar waar een hof van beroep zijn zetel heeft (rechtbank van eerste aanleg van Brussel, Bergen, Luik, Antwerpen en Gent).

Overigens behoort niet te worden bepaald dat alleen een afdeling van de familierechtbank bevoegd zou zijn.

Een soortgelijke opmerking geldt voor artikel 69.

Artikel 70

In artikel 70, 2°, van het wetsvoorstel wordt voorgesteld om artikel 731, vijfde lid (nieuw) van het Gerechtelijk Wetboek te wijzigen teneinde de nadere regels te wijzigen volgens welke de zaak verwezen kan worden van de "normale" kamers naar de kamer voor minnelijke schikking van de afdeling familie van de rechtbank van eerste aanleg. Er wordt voorgesteld om louter gebruik te maken van de vermelding "op het proces-verbaal van de zittingen".

In het Gerechtelijk Wetboek komt het begrip "proces-verbaal van de zittingen" niet voor, maar wel het begrip "proces-verbaal van de zitting" dat vermeld wordt in artikel 783 van het Gerechtelijk Wetboek.

Los daarvan en hoewel elke mogelijke vertraging vermeden moet worden wat betreft de verwijzing van de zaak naar "de kamer voor minnelijke schikking" en om die reden de huidige verwijzing naar de artikelen 661 en volgende, waarin de verwijzing van de zaak geregeld wordt in geval van onbevoegdheid, niet gerechtvaardigd is, is het niet duidelijk hoe in de praktijk met de loutere vermelding van de verwijzing naar de "kamer voor minnelijke schikking" op het proces-verbaal van de zitting tijdens welke tot die verwijzing is besloten, de zaak aanhangig gemaakt wordt bij de kamer waarnaar ze verwezen is of hoe de partijen worden ingelicht over de datum waarop de zaak zal worden behandeld door de "kamer voor minnelijke schikking".

Het zou derhalve beter zijn om artikel 731, vijfde lid, van het Gerechtelijk Wetboek (zoals het gewijzigd is bij artikel 151 van de wet van 30 juli 2013) te stellen als volgt:

"Op verzoek van de partijen of als de rechter het opportuun acht, beveelt hij bij een loutere vermelding in het proces-verbaal van de zitting, dat de zaak wordt verwezen naar de kamer voor minnelijke schikking van dezelfde rechtbank. De griffier zendt het procesdossier binnen drie dagen na deze beslissing over aan de griffier van de kamer voor minnelijke schikking waarnaar de zaak is verwezen. De griffier van de kamer voor minnelijke schikking roept de partijen bij gerechtsbrief op om te verschijnen op de plaats, de dag en het uur van de zitting van de kamer voor minnelijke schikking waar de zaak zal voorkomen".

Deze verwijsprocedure komt tegemoet aan de wens die tot uitdrukking gebracht is in de bespreking van het artikel om het heen en weer zenden van de dossiers tussen de kamers van de familierechtbank te vergemakkelijken.

L'ajout proposé au 3° de l'article 70 de la proposition devient sans objet. En effet, lorsqu'une affaire est renvoyée d'une chambre d'un tribunal à une autre chambre du même tribunal, ce renvoi se fait toujours sans frais, la cause conservant le même numéro de rôle général. Ce qui importe ici, ce n'est pas l'inscription de la cause au rôle particulier de la chambre à laquelle elle est renvoyée, qui est une conséquence nécessaire du renvoi, mais bien la convocation sans délai et sans formalité excessive des parties à une audience de la chambre nouvellement saisie.

À l'alinéa 6 proposé, il convient, en conséquence du texte qui devrait le précéder, de remplacer les mots "sur la base des articles 661 et suivants" par les mots "selon les mêmes formalités que celle prévues à l'alinéa précédent".

Article 74

Au vu du commentaire de l'article, le Conseil d'État se demande s'il ne convient pas, soit de préciser au paragraphe 5, alinéa 1^{er}, de l'article 1004/1 du Code judiciaire que l'entretien se fait en présence du greffier si, comme les magistrats de la famille l'ont signalé, c'est celui-ci qui est chargé de rédiger le rapport visé à l'alinéa 2, soit, en sens inverse, de compléter l'alinéa 2 de cette disposition en précisant qu'après avoir entendu le mineur, le juge rédige lui-même le rapport de l'entretien.

Si l'on peut comprendre le souci des auteurs de la proposition de ne pas alourdir la procédure d'audition des mineurs, il reste que la lecture de ce rapport au mineur, particulièrement lorsque celui-ci est âgé de plus de douze ans, pourrait être essentielle afin de vérifier si ses propos ont été correctement compris par le magistrat.

Article 78

Dans la phrase liminaire de l'article 169 proposé, il n'y a pas lieu de mentionner que l'article 1204*bis* du Code judiciaire a été modifié par la loi du 17 mars 2013 puisque l'article 170 de cette loi, qui modifiait l'article 1204*bis* du Code judiciaire, est abrogé par l'article 131 de la proposition.

Article 82

Le commentaire du paragraphe 2 distingue les procédures qui, en cas d'urgence invoquée, sont instruites "selon les formes du référé" et celles où l'urgence est réputée, qui sont instruites "selon les formes de la procédure comme en référé", et justifie dès lors la suggestion de modifier l'article 1253*ter*/4, § 2, alinéa 2, en ce sens.

La portée de cette distinction échappe au Conseil d'État. Il n'y a en effet aucune distinction quant aux formes de la pro-

De l'ajout proposé au 3° de l'article 70 de la proposition devient sans objet. En effet, lorsqu'une affaire est renvoyée d'une chambre d'un tribunal à une autre chambre du même tribunal, ce renvoi se fait toujours sans frais, la cause conservant le même numéro de rôle général. Ce qui importe ici, ce n'est pas l'inscription de la cause au rôle particulier de la chambre à laquelle elle est renvoyée, qui est une conséquence nécessaire du renvoi, mais bien la convocation sans délai et sans formalité excessive des parties à une audience de la chambre nouvellement saisie.

In het voorgestelde zesde lid behoren, als gevolg van de tekst die daaraan vooraf moet gaan, de woorden "op grond van de artikelen 661 en volgende" vervangen te worden door de woorden "volgens dezelfde vormvereisten als die welke vastgesteld zijn in het voorgaande lid".

Artikel 74

Op grond van het commentaar bij het artikel, vraagt de Raad van State zich af of het niet dienstig is om, hetzij, in paragraaf 5, eerste lid, van artikel 1004/1 van het Gerechtelijk Wetboek te preciseren dat het onderhoud in aanwezigheid van de griffier plaatsvindt als — zoals de familierechters te kennen hebben gegeven — de griffier belast wordt met het opstellen van het verslag bedoeld in het tweede lid, hetzij, in omgekeerde zin, het tweede lid van deze bepaling aan te vullen met de precisering dat de rechter, na de minderjarige te hebben gehoord, zelf het verslag van het onderhoud opstelt.

Ook al is het begrijpelijk dat de stellers van het voorstel de procedure voor verhoor van de minderjarigen niet wensen te verzwaren, is het desalniettemin zo dat het voorlezen van dat verslag aan de minderjarige, inzonderheid wanneer deze ouder dan twaalf jaar is, essentieel zou kunnen zijn om na te gaan of de magistraat diens verklaring wel goed begrepen heeft.

Artikel 78

In de inleidende zin van het voorgestelde artikel 169 hoeft niet te worden vermeld dat artikel 1204*bis* van het Gerechtelijk Wetboek is gewijzigd bij de wet van 17 maart 2013, aangezien artikel 170 van deze wet, dat artikel 1204*bis* van het Grondwettelijk Wetboek wijzigt, wordt opgeheven bij artikel 131 van het voorstel.

Artikel 82

Het commentaar bij paragraaf 2 maakt een onderscheid tussen de zaken waarin spoedeisendheid wordt aangevoerd, die worden behandeld "volgens de vormvereisten van het kort geding", en de zaken waarin spoedeisendheid wordt verondersteld, die worden behandeld "als in kort geding", en wettigt aldus het voorstel om artikel 1253*ter*/4, tweede lid, in deze zin te wijzigen.

Het is de Raad van State niet duidelijk wat de strekking van dat onderscheid is. Er is immers geen enkel onderscheid

cédure selon que la cause est instruite “en référé” ou “comme en référé”. Cette dernière expression vise précisément des procédures au fond (et non au provisoire comme celles instruites en référé) qui bénéficient des règles procédurales, quant à la forme, spécifiques à la procédure en référé.

Il convient par ailleurs de préciser que ces causes seront instruites selon les formes du référé et non qu’“il sera statué” comme le fait le texte actuel de l’article 1253ter/4, non modifié sur ce point, dès lors que c’est bien le bénéfice de la procédure urgente comme en référé qui est visée et non pas les caractéristiques particulières que revêtent les ordonnances prononcées à l’issue d’une procédure en référé.

Il conviendrait dès lors de rédiger comme suit l’article 1253ter/4, § 2, alinéa 2:

“Ces causes sont instruites comme en référé”.

Il n’est par ailleurs pas nécessaire d’indiquer qu’il sera “statué selon les formes du référé” dès lors qu’en vertu du nouvel article 1398/1 nouveau du Code judiciaire, tous les jugements du tribunal de la famille, sauf ceux en matière d’état des personnes *stricto sensu*, sont de plein droit exécutoires par provision, comme les ordonnances de référé, sauf décision contraire du juge.

Article 83

Outre les modifications techniques relatives à des renvois à des dispositions du Code judiciaire et à l’emploi du terme “tribunal” par préférence à celui de “juge”, la disposition comporte deux éléments de fond.

La modification du 8° de l’article 1253ter/5, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire, traitant des mesures provisoires, s’explique par la volonté du législateur d’éviter tout conflit, même apparent, entre cette disposition de droit commun de la procédure devant le tribunal de la famille et la procédure particulière de liquidation-partage.

On évite ainsi qu’une partie puisse invoquer cette disposition pour tenter de contourner la procédure de procès-verbal intermédiaire de dires et difficultés, prévue à l’article 1216 du Code judiciaire.

La disposition unifie aussi la procédure de délégation de sommes par le recours à la notification par le greffe dans tous les cas et supprime dès lors des contradictions qui existaient entre divers textes traitant de cette voie d’exécution.

Le Conseil d’État note cependant que la justification de cette modification semble accréditer l’idée que la délégation

in vormvereisten, al naargelang de zaak wordt behandeld “in kort geding” of “als in kort geding”. Deze laatste uitdrukking heeft precies betrekking op bodemprocedures (en niet op voorlopige procedures zoals die voor zaken die in kort geding worden behandeld) waarop, wat de vorm betreft, de procesregels die specifiek zijn voor het in kort geding van toepassing zijn.

Voorts moet worden gepreciseerd dat die zaken zullen worden behandeld volgens de vormen van het kort geding, en niet dat “uitspraak zal worden gedaan” zoals in de huidige tekst van artikel 1253ter/4, die op dit punt niet werd gewijzigd, aangezien wel degelijk de toepassing van de dringende procedure, zoals in kort geding, wordt beoogd, en niet de bijzondere kenmerken van de beschikkingen die worden uitgesproken na afloop van een procedure in kort geding.

Het zou derhalve beter zijn artikel 1253ter/4, § 2, tweede lid, te redigeren als volgt:

“Deze zaken worden behandeld als in kort geding”.

Het is overigens niet nodig te vermelden dat uitspraak zal worden gedaan “volgens de vormvereisten van het kort geding”, aangezien krachtens het nieuwe artikel 1398/1 van het Gerechtelijk Wetboek alle vonnissen van de familierechtbank, behoudens die welke, *stricto sensu*, betrekking hebben op de staat van personen, van rechtswege bij voorraad uitvoerbaar zijn, zoals de beschikkingen in kort geding, behalve wanneer de rechter er anders over beslist.

Artikel 83

Naast de aanpassingen van technische aard met betrekking tot verwijzingen naar bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek en tot het bij voorkeur gebruiken van het woord “rechtbank” in plaats van “rechter”, bevat deze bepaling twee fundamentele gegevens.

De wijziging van de bepaling onder 8° van artikel 1253ter/5, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, die over de voorlopige maatregelen handelt, is ingegeven door de wil van de wetgever om elk, zelfs schijnbaar conflict te voorkomen tussen deze gemeenrechtelijke bepaling van de procedure voor de familierechtbank en de bijzondere procedure van vereffening-verdeling.

Aldus wordt vermeden dat een partij die bepaling kan aanvoeren om te proberen de procedure tot opnemning van de geschillen en moeilijkheden in een tussentijds proces-verbaal, waarin artikel 1216 van het Gerechtelijk Wetboek voorziet, te omzeilen.

De bepaling stelt eenzelfde procedure voor de overdracht van bedragen vast door in alle gevallen gebruik te maken van de kennisgeving door de griffie en heft aldus tegenstrijdigheden op die bestonden tussen verschillende teksten die over deze executiemaatregel handelen.

De Raad van State merkt echter op dat de wetgeving van die wijziging de idee lijkt te huldigen dat de overdracht van be-

de sommes prévues au 6° de l'article 1253ter/5 du Code judiciaire, n'aurait lieu qu'entre époux.

Or, les termes, très généraux "utiliser les mêmes pouvoirs que ceux qui lui sont attribués à l'article 221 du Code civil" signifient en fait que le tribunal de la famille, statuant au provisoire, peut désormais assortir d'une délégation de sommes toutes les obligations alimentaires dans les conditions de l'article 221 (qui, lui, est relatif aux droits et devoirs des époux).

C'est en effet la seule interprétation logique de cette disposition, qui, sinon, serait sans portée (le tribunal de la famille peut bien entendu appliquer l'article 221 aux époux).

Article 84

Le texte de l'article 1253ter/6 du Code judiciaire, tel qu'issu de la loi du 30 juillet 2013 pose comme principe que, si le tribunal de la famille a ordonné la tenue d'une enquête sociale, il doit en attendre le résultat pour statuer, sauf extrême urgence.

La proposition vise à supprimer cette obligation mais le Conseil d'État n'aperçoit pas pourquoi cette règle de bon sens doit être supprimée, permettant ainsi au tribunal qui a ordonné une enquête, qu'il a donc jugée utile à la formation de sa conviction, de changer ensuite d'avis et de statuer sans attendre qu'elle soit déposée.

La question se pose avec d'autant plus d'acuité que cette disposition n'empêche nullement le tribunal de statuer au provisoire en instituant une formule d'hébergement précaire en attendant le dépôt du rapport d'enquête sociale.

Article 85

1. Les travaux préparatoires devraient expliquer pourquoi il est envisagé d'exclure des causes réputées urgentes celle visée à l'article 1253ter/4, alinéa 1^{er}, 5°, du Code judiciaire.

2. Le Conseil d'État n'aperçoit pas, et le commentaire de l'article n'explique pas, pourquoi supprimer l'article 1253ter/7, § 1^{er}, alinéa 2, du Code judiciaire, qui précise de manière utile ce qu'il y a lieu d'entendre par "éléments nouveaux".

Articles 90 et 91

Les dispositions à l'examen prennent en compte le fait que, selon la loi du 30 juillet 2013, la procédure se déroule entièrement par écrit si les époux sont séparés depuis plus de six mois au jour de l'introduction de la procédure.

dragen, waarin de bepaling onder 6° van artikel 1253ter/5 van het Gerechtelijk Wetboek voorziet, alleen tussen echtgenoten zou plaatsvinden.

De zeer algemene bewoordingen "gebruik maken van dezelfde bevoegdheden als hem bij artikel 221 van het Burgerlijk Wetboek zijn toegekend" betekenen in feite echter dat de familierechtbank, die uitspraak doet bij voorraad, voortaan alle onderhoudsverplichtingen gepaard kan laten gaan met een overdracht van bedragen onder de voorwaarden die zijn vastgelegd in artikel 221 (dat zijnerzijds betrekking heeft op de rechten en verplichtingen van echtgenoten).

Dat is immers de enige logische interpretatie van die bepaling die anders doelloos zou zijn (de familierechtbank kan uiteraard artikel 221 op de echtgenoten toepassen).

Artikel 84

De tekst van artikel 1253ter/6 van het Gerechtelijk Wetboek, zoals die voortvloeit uit de wet van 30 juli 2013, stelt als beginsel dat, indien de familierechtbank een maatschappelijk onderzoek heeft bevolen, hij, behoudens in spoedeisende gevallen, op de uitkomst ervan moet wachten alvorens uitspraak te doen.

Het voorstel strekt ertoe die verplichting op te heffen, maar het is de Raad van State niet duidelijk waarom deze door het gezond verstand ingegeven regel moet worden opgeheven, waardoor de rechtbank die een onderzoek heeft bevolen — en dat dit dus voor het vormen van zijn mening nuttig heeft geacht — vervolgens van mening kan veranderen en uitspraak kan doen zonder op de neerlegging ervan te wachten.

De vraag is des te pertinenter daar die bepaling de rechtbank geenszins belet om bij voorraad uitspraak te doen door een precaire huisvestingsformule in te stellen in afwachting van de neerlegging van het verslag van het maatschappelijk onderzoek.

Artikel 85

1. De parlementaire voorbereiding zou moeten duidelijk maken waarom wordt overwogen om de zaak bedoeld in artikel 1253ter/4, eerste lid, 5°, van het Gerechtelijk Wetboek niet te rekenen tot de zaken die geacht worden spoedeisend te zijn.

2. Het is de Raad van State niet duidelijk en het commentaar bij het artikel verduidelijkt niet waarom artikel 1253ter/7, § 1, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, dat op nuttige wijze preciseert wat moet worden verstaan onder "nieuwe elementen", moet worden geschrapt.

Artikelen 90 en 91

De voorliggende bepalingen houden rekening met het feit dat, volgens de wet van 30 juli 2013, de procedure volledig schriftelijk verloopt wanneer de echtgenoten al meer dan zes maanden gescheiden leven op de dag van de inleiding van de procedure.

Le Conseil d'État s'interroge sur la justification, soit de la suppression de la comparution personnelle des époux s'ils sont séparés depuis plus de six mois, soit du maintien de cette comparution s'ils n'ont pas six mois de séparation de fait.

Outre que le rapport entre le délai de séparation des époux et leur obligation de comparaître n'apparaît pas clairement, la création d'une procédure à cheval sur les deux principes d'oralité ou de procédure écrite, rend la législation sur le divorce par consentement complexe et peu lisible.

Il aurait été préférable de supprimer complètement la comparution des époux, sauf si le tribunal le demande, par exemple parce qu'il désire suggérer une modification des conventions préalables.

CHAPITRE 6

Modifications à la loi du 1^{er} décembre 2013 portant réforme des arrondissements judiciaires et modifiant le Code judiciaire en vue de renforcer la mobilité des membres de l'ordre judiciaire

Article 102

La deuxième phrase proposée de l'article 66, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire (inséré le 1^{er} avril 2014 par la loi du 1^{er} décembre 2013) mentionne le "juge au tribunal de police dirigeant". Dès lors que l'article 68 du Code judiciaire sera remplacé à partir du 1^{er} avril 2014 (article 9 de la loi du 1^{er} décembre 2013) et que, dans ce cas, la notion de "juge au tribunal de police dirigeant" n'existera plus juridiquement, il faut préciser, du moins pour les arrondissements judiciaires de Bruxelles et d'Eupen, de quelle manière ce juge dirigeant sera désigné et éventuellement quelles seront ses autres compétences.

Article 103

Les termes à remplacer dans l'article 72 du Code judiciaire sont, dans le texte néerlandais de cet article, "*De vorige bepalingen*" et non "*De bepalingen die voorafgaan*". Il convient d'adapter le texte néerlandais de l'article 103 de la proposition de loi en ce sens.

Article 108

Abstraction faite de l'observation préliminaire, il y a lieu de préciser à l'article 108 de la proposition de loi, dont les textes français et néerlandais doivent d'ailleurs être rédigés d'une façon parfaitement identique, à quel endroit du texte les modifications proposées sont apportées.

En outre, le texte néerlandais n'a pas été correctement formulé, dès lors que les modifications ne portent pas toutes sur le texte français, contrairement à ce qu'indique le texte.

De Raad van State heeft bedenkingen bij de wettiging van hetzij het opheffen van de persoonlijke verschijning van de echtgenoten wanneer ze al meer dan zes maanden gescheiden leven, hetzij het handhaven van deze verschijning wanneer ze niet langer dan zes maanden feitelijk gescheiden zijn.

Naast het feit dat het verband tussen de duur van de scheiding van de echtgenoten en hun verplichting om te verschijnen niet duidelijk is, wordt de wetgeving op de echtscheiding door onderlinge toestemming ingewikkeld en onduidelijk gemaakt door het instellen van een procedure die vasthoudt aan zowel de mondelinge als de schriftelijke procedure.

Het zou beter zijn geweest de verschijning van de echtgenoten volledig op te heffen, tenzij de rechtbank erom vraagt omdat hij bijvoorbeeld een wijziging van de voorafgaande akkoorden wenst voor te stellen.

HOOFDSTUK 6

Wijzigingen aan de wet van 1 december 2013 tot hervorming van de gerechtelijke arrondissementen en tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek met het oog op een grotere mobiliteit van de leden van de rechterlijke orde

Artikel 102

In de voorgestelde tweede zin van artikel 66, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek (dat op 1 april 2014 wordt ingevoegd bij de wet van 1 december 2013) wordt gewag gemaakt van de "leidende rechter in de politierechtbank". Nu artikel 68 van het Gerechtelijk Wetboek met ingang van 1 april 2014 wordt vervangen (artikel 9 van de wet van 1 december 2013) en het begrip "leidende rechter in de politierechtbank" dan juridisch niet meer zal bestaan, dient, althans voor de gerechtelijke arrondissementen Brussel en Eupen, te worden bepaald hoe die leidende rechter wordt aangewezen en eventueel welke zijn andere bevoegdheden zijn.

Artikel 103

De in artikel 72 van het Gerechtelijk Wetboek te vervangen woorden luiden in de Nederlandse tekst van dat artikel "De vorige bepalingen", en niet "De bepalingen die voorafgaan". De Nederlandse tekst van artikel 103 van het wetsvoorstel dient in het licht hiervan te worden aangepast.

Artikel 108

Daargelaten de voorafgaande opmerking, dient in artikel 108 van het wetsvoorstel, waarvan de Nederlandse en de Franse tekst trouwens op geheel identieke wijze dienen te worden geredigeerd, beter te worden aangegeven waar de voorgestelde wijzigingen worden aangebracht.

Tevens is de Nederlandse tekst niet correct geredigeerd nu niet alle wijzigingen betrekking hebben op de Franse tekst, zoals erin nochtans wordt aangegeven.

Il convient de reformuler l'article 108 de la proposition de loi en conséquence.

Article 109

Dans le texte néerlandais de l'article 109 de la proposition de loi, il faut aussi préciser que la modification proposée ne porte que sur le texte néerlandais de l'article 51, 6°, de la loi du 1^{er} décembre 2013²².

Article 111

La déléguée a fourni l'explication suivante concernant l'article 111 de la proposition de loi:

“Le contenu du d (remplacement le cas échéant en surnombre) doit être conservé. Le d actuel devient le e car il concerne l'alinéa 5 alors que la loi de coordination apporte une modification à l'alinéa 4”.

Cette intention n'a toutefois pas été traduite correctement dans cet article; il convient d'y remédier.

Article 113

1. À l'article 259*decies*, § 2, alinéa 1^{er}, proposé, du Code judiciaire, on écrira:

“L'évaluation est effectuée à la majorité absolue des suffrages par le chef de corps et deux magistrats désignés respectivement par l'assemblée générale, par le chef de corps ou par l'assemblée générale des juges de paix et des juges au tribunal de police.

Ces deux magistrats sont désignés parmi les membres de la juridiction, du ministère public près cette juridiction ou de l'assemblée générale des juges de paix et des juges au tribunal de police pour une période renouvelable de cinq ans”.

2. La déléguée convient que l'alinéa 3, proposé, de l'article 259*decies*, § 2, fait double emploi avec l'alinéa 1^{er} de cette disposition et peut dès lors être omis.

CHAPITRE 7

Modifications à la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental

Article 124

L'article 76 du Code judiciaire n'est actuellement pas subdivisé en paragraphes, mais ne le sera qu'à l'entrée en vigueur de l'article 102 de la loi du 30 juillet 2013, à savoir

²² La même erreur a d'ailleurs également été commise dans cet article 51, 6°, aussi en ce qui concerne le texte français de celui-ci.

Artikel 108 van het wetsvoorstel dient gelet hierop te worden herschreven.

Artikel 109

Ook in de Nederlandse tekst van artikel 109 van het wetsvoorstel dient te worden aangegeven dat de voorgestelde wijziging enkel betrekking heeft op de Nederlandse tekst van artikel 51, 6°, van de wet van 1 december 2013²².

Artikel 111

De gemachtigde verschafte de volgende toelichting bij artikel 111 van het wetsvoorstel:

“Le contenu du d (remplacement le cas échéant en surnombre) doit être conservé. Le d actuel devient le e car il concerne l'alinéa 5 alors que la loi de coordination apporte une modification à l'alinéa 4.”

Deze bedoeling wordt evenwel niet correct ten uitvoer gelegd in dat artikel, wat moet worden verholpen.

Artikel 113

1. In het voorgestelde artikel 259*decies*, § 2, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek schrijve men:

“De evaluatie geschiedt bij een volstreekte meerderheid van stemmen door de korpschef en twee magistraten verkozen door respectievelijk de algemene vergadering, de korpschef of de algemene vergadering van vrederechters en rechters in de politierechtbank.

De twee magistraten worden verkozen voor een hernieuwbare termijn van vijf jaar uit respectievelijk de leden van het rechtscollege, het openbaar ministerie bij dat rechtscollege of uit de algemene vergadering van vrederechters en rechters in de politierechtbank.”

2. De gemachtigde is het ermee eens dat het voorgestelde derde lid van artikel 259*decies*, § 2, overlapt met het eerste lid van die bepaling en derhalve kan worden weggelaten.

HOOFDSTUK 7

Wijzigingen aan de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis

Artikel 124

Artikel 76 van het Gerechtelijk Wetboek is thans niet ingedeeld in paragrafen, maar zal dat pas worden bij de inwerkingtreding van artikel 102 van de wet van 30 juli 2013,

²² In dat artikel 51, 6°, is overigens dezelfde vergissing begaan, ook met betrekking tot de Franse tekst ervan.

normalement le 1^{er} septembre 2014, sauf si le Roi fixe une date d'entrée en vigueur antérieure. C'est manifestement cette dernière version qui est visée par la modification, laquelle doit donc être apportée de préférence par une nouvelle disposition modificative et une abrogation de toutes les dispositions modificatives qui ne sont pas encore entrées en vigueur ²³.

CHAPITRE 8

Modifications à la loi du 5 août 2006 modifiant certaines dispositions du Code judiciaire en vue de la procédure par voie électronique

Ce chapitre n'appelle aucune observation.

CHAPITRE 9

Modifications de dispositions diverses en matière d'incapacité

Article 128

L'article 48 de la loi du 17 mars 2013 n'a pas modifié l'article 493 du Code civil mais l'a rétabli dans une nouvelle rédaction.

La rédaction de la disposition sera adaptée en conséquence.

CHAPITRE 10

Modifications à la loi du 25 avril 2007 organisant les relations entre les autorités publiques et les organisations syndicales des greffiers de l'Ordre judiciaire, les référendaires près la Cour de cassation, et les référendaires et juristes de parquet près les cours et tribunaux

Ce chapitre n'appelle aucune observation.

CHAPITRE 11

Modifications de la loi du 20 juillet 2006 instituant la Commission de Modernisation de l'Ordre judiciaire et le Conseil général des partenaires de l'Ordre judiciaire

Article 139

1. La déléguée a fourni l'explication suivante concernant l'article 10, § 2, alinéa 2, 3°, proposé, de la loi du 20 juillet 2006:

²³ Cet exemple est révélateur du chaos juridique qui résulte de modifications successives, apportées en l'absence de toute coordination, d'un même article dont l'entrée en vigueur est différée.

dit is normalerwijze op 1 september 2014, behalve wanneer de Koning een vroegere datum van inwerkingtreding zou bepalen. Het is klaarblijkelijk deze laatste versie die men beoogt te wijzigen, wat dan ook het best gebeurt door een nieuwe wijzigingsbepaling en een opheffing van alle, nog niet in werking getreden wijzigingsbepalingen²³.

HOOFDSTUK 8

Wijzigingen aan de Wet van 5 augustus 2006 tot wijziging van sommige bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek met het oog op de elektronische procesvoering

Dit hoofdstuk geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

HOOFDSTUK 9

Wijzigingen van verschillende bepalingen inzake onbekwaamheid

Artikel 128

Artikel 48 van de wet van 17 maart 2013 heeft artikel 493 van het Burgerlijk Wetboek niet gewijzigd, maar heeft het hersteld in een nieuwe lezing.

De tekst van de bepaling moet dienovereenkomstig worden aangepast.

HOOFDSTUK 10

Wijzigingen aan de wet van 25 april 2007 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakorganisaties van de griffiers van de Rechterlijke Orde, de referendarissen bij het Hof van Cassatie en de referendarissen en parketjuristen bij de hoven en rechtbanken

Bij dit hoofdstuk zijn geen opmerkingen te maken.

HOOFDSTUK 11

Wijzigingen van de wet van 20 juli 2006 tot instelling van de Commissie voor de Modernisering van de Rechterlijke Orde en de Algemene Raad van de partners van de Rechterlijke Orde

Artikel 139

1. De gemachtigde verschaft de volgende toelichting bij het voorgestelde artikel 10, § 2, tweede lid, 3°, van de wet van 20 juli 2006:

²³ Dit voorbeeld illustreert op een treffende wijze de juridische chaos die ontstaat door opeenvolgende wijzigingen, zonder enige afstemming op elkaar, van eenzelfde artikel met een uitgestelde inwerkingtreding.

“Le texte de l’article 139, § 2, 3°, prévoit la présence “d’un représentant par organisation syndicale”. Un terme général a délibérément été utilisé; on vise sous ce terme à la fois, les organisations syndicales au sens de la loi du 25 avril 2007 mais aussi les organisations syndicales au sens de la loi du 19 décembre 1974.”

2. Dans le texte néerlandais de l’article 10, § 2, alinéa 2, 3°, proposé, de la loi du 20 juillet 2006, on écrira “*een vertegenwoordiger per representatieve vakorganisatie*” au lieu de “*een vertegenwoordiger van de representatieve vakbondorganisaties*”. En effet, l’intention est que toutes les organisations représentatives de chaque “rôle linguistique” soient représentées au Conseil général des partenaires de l’Ordre judiciaire.

CHAPITRE 12

Modification à la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation

Ce chapitre n’appelle aucune observation.

CHAPITRE 13

Modifications de la loi du ... portant des dispositions diverses en matière de Justice

Dans l’intitulé du chapitre 13 et à l’article 144 de la proposition de loi, il y a lieu d’ajouter la date de la loi qui y est mentionnée. Si cette loi n’intervient pas avant la loi à adopter, il faudrait renoncer au chapitre 13 de la proposition de loi.

CHAPITRE 14

Arrêté royal du 23 mars 2007 portant exécution des articles 7 et 9 de la loi du 20 juillet 2006 instaurant la Commission de modernisation de l’ordre judiciaire et le Conseil général des partenaires de l’ordre judiciaire

Ce chapitre n’appelle aucune observation.

CHAPITRE 15

Disposition transitoire

Ce chapitre n’appelle aucune observation.

“ Le texte de l’article 139, § 2, 3°, prévoit la présence “d’un représentant par organisation syndicale”. Un terme général a délibérément été utilisé; on vise sous ce terme à la fois, les organisations syndicales au sens de la loi du 25 avril 2007 mais aussi les organisations syndicales au sens de la loi du 19 décembre 1974. ”

2. In de Nederlandse tekst van het voorgestelde artikel 10, § 2, tweede lid, 3°, van de wet van 20 juli 2006, schrijve men “ een vertegenwoordiger per representatieve vakorganisatie” in plaats van “ een vertegenwoordiger van de representatieve vakbondorganisaties”. Het is immers de bedoeling dat alle representatieve organisaties van elke “ taalrol” vertegenwoordigd zijn in de Algemene Raad van de partners van de Rechterlijke Orde.

HOOFDSTUK 12

Wijziging aan de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie

Bij dit hoofdstuk zijn geen opmerkingen te maken.

HOOFDSTUK 13

Wijzigingen aan de wet van ... houdende diverse bepalingen betreffende justitie

In het opschrift van hoofdstuk 13 en in artikel 144 van het wetsvoorstel dient de datum van de erin vermelde wet te worden toegevoegd. Zo die wet niet tot stand komt vóór de aan te nemen wet, kan hoofdstuk 13 van het wetsvoorstel geen doorgang vinden.

HOOFDSTUK 14

Koninklijk besluit van 23 maart 2007 tot uitvoering van de artikelen 7 en 9 van de wet van 20 juli 2006 tot instelling van de Commissie voor de Modernisering van de Rechterlijke Orde en de Algemene Raad van de partners van de Rechterlijke Orde

Bij dit hoofdstuk zijn geen opmerkingen te maken.

HOOFDSTUK 15

Overgangsbepaling

Bij dit hoofdstuk zijn geen opmerkingen te maken.

CHAPITRE 16

Entrée en vigueur

Article 148

1. La loi du 15 juillet 2013 “modifiant les dispositions du Code judiciaire relatives à la discipline” entrera en vigueur à un moment déterminé par le Roi et au plus tard le 1^{er} septembre 2014. Cette loi n’a pas encore été mise en œuvre par le Roi. Il s’ensuit que les dispositions modificatives de la loi du 15 juillet 2013 ne peuvent pas entrer en vigueur avant l’entrée en vigueur de cette loi. Considérée sous cet angle, l’entrée en vigueur des articles 35, 36, 40 et 43 doit être adaptée.

En ce qui concerne les articles 35 et 36 de la proposition de loi, la déléguée a toutefois déclaré ce qui suit:

“L’arrêté en projet fixant le quota des juges au tribunal disciplinaire et des juges d’appel au tribunal disciplinaire fixe également l’entrée en vigueur des articles 4, 5, 10 et 18 au jour de la publication de cet arrêté au moniteur belge.

Le but est de pouvoir publier cet arrêté au plus vite et de publier l’appel aux candidats le 01.04.2014.”

Dans ce cas, il s’impose toutefois de modifier directement le Code judiciaire.

2. Il faut compléter l’article 148, alinéa 4, de la proposition de loi par la date de la loi qui y est mentionnée, tandis que la mention “(WDB)” figurant dans le texte néerlandais doit être omise. Bien entendu, il s’impose également en l’occurrence que la loi “portant des dispositions diverses en matière de justice” ait été élaborée pour que la disposition citée puisse être maintenue.

3. Selon l’article 148, alinéa 5, de la proposition de loi, l’article 27, a) ²⁴ et c), ainsi que l’article 125 de la loi à adopter, entrent en vigueur à la date d’entrée en vigueur de l’article 14 de la loi du 5 août 2006 “modifiant certaines dispositions du Code judiciaire en vue de la procédure par voie électronique”. L’article 125 de la proposition de loi vise toutefois à abroger ce dernier article, si bien qu’il est inutile de faire mention de l’entrée en vigueur de cet article pour fixer l’entrée en vigueur des dispositions précitées.

Il convient dès lors de réexaminer l’article 148, alinéa 5, de la proposition de loi.

²⁴ Uniquement dans la mesure où il vise à insérer un 22° dans l’article 555/1, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire.

HOOFDSTUK 16

Inwerkingtreding

Artikel 148

1. De wet van 15 juli 2013 “tot wijziging van de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de tucht” treedt in werking op een tijdstip dat door de Koning wordt bepaald en ten laatste op 1 september 2014. Deze wet is nog niet door de Koning in werking gesteld. Hieruit volgt dat de wijzigingsbepalingen aan de wet van 15 juli 2013 niet in werking kunnen treden vóór de inwerkingtreding van die wet. Vanuit dit oogpunt behoort de inwerkingtreding van de artikelen 35, 36, 40 en 43 te worden aangepast.

Wat betreft de artikelen 35 en 36 van het wetsvoorstel, verklaarde de gemachtigde evenwel wat volgt:

“L’arrêté en projet fixant le quota des juges au tribunal disciplinaire et des juges d’appel au tribunal disciplinaire fixe également l’entrée en vigueur des articles 4, 5, 10 et 18 au jour de la publication de cet arrêté au moniteur belge.

Le but est de pouvoir publier cet arrêté au plus vite et de publier l’appel aux candidats le 01.04.2014.”

In dat geval dient evenwel te worden overgegaan tot een rechtstreekse wijziging van het Gerechtelijk Wetboek.

2. Artikel 148, vierde lid, van het wetsvoorstel dient te worden aangevuld met de datum van de erin vermelde wet, terwijl de vermelding “(WDB)” in de Nederlandse tekst dient te vervallen. Uiteraard geldt ook hier dat de wet “houdende diverse bepalingen betreffende Justitie” tot stand moet zijn gekomen opdat de genoemde bepaling behouden kan blijven.

3. Luidens artikel 148, vijfde lid, van het wetsvoorstel treden artikel 27, a) ²⁴ en c), alsmede artikel 125 van de aan te nemen wet in werking op de datum van inwerkingtreding van artikel 14 van de wet van 5 augustus 2006 “tot wijziging van sommige bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek met het oog op de elektronische procesvoering”. Artikel 125 van het wetsvoorstel strekt evenwel tot de opheffing van dat laatste artikel, zodat het doelloos is naar de inwerkingtreding van dat artikel te verwijzen om de inwerkingtreding van de genoemde bepalingen vast te stellen.

Artikel 148, vijfde lid, van het wetsvoorstel dient derhalve te worden herbekeken.

²⁴ Enkel in zoverre het strekt tot de invoeging van 22° in artikel 555/1, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek.

4. Vu l'observation relative à l'article 124 de la proposition de loi, il faudra aussi régler l'entrée en vigueur de cet article.

Le greffier,
Annemie GOOSSENS

Le président,
Jo BAERT

Le greffier,
Bernadette VIGNERON

Le président,
Pierre VANDERNOOT

4. Gelet op hetgeen is opgemerkt omtrent artikel 124 van het wetsvoorstel, zal ook de inwerkingtreding van dat artikel dienen te worden geregeld.

De griffier,
Annemie GOOSSENS

De voorzitter,
Jo BAERT

De griffier,
Bernadette VIGNERON

De voorzitter,
Pierre VANDERNOOT